

Billets d'avion à l'oeil: Trudeau se fie à la «conscience» de chacun

par Gilles PAQUIN de notre bureau d'Ottawa
OTTAWA — Le premier ministre Trudeau a reconnu hier que ses ministres ne devaient pas utiliser les laissez-passer des lignes aériennes à des fins personnelles, mais il a refusé d'émettre des directives à cet effet préférant laisser cela à la «conscience» de chacun.
M. Trudeau a fait cette déclara-

tion en Chambre alors qu'il était interrogé sur les informations publiées par LA PRESSE hier et révélant que le Secrétaire d'Etat John Roberts venait de réserver des places pour lui et sa femme afin de se rendre en vacances en Birmanie. Un porte-parole de CP Air avait par ailleurs confirmé que la compagnie émettait des laissez-passer annuels aux membres du cabinet,

aux chefs des partis d'Opposition et à certains membres de la Commission canadienne des transports.

Entouré par les journalistes alors qu'il quittait les Communes, M. Roberts a refusé de nier ou confirmer ce projet de vacances en dépit du fait que le dossier GW122U de CP Air indique que sa secrétaire, Mrs Bernet, a ef-

fectué des réservations au nom de: «Minister and wife on pass».

Visiblement embarrassé, le ministre a affirmé qu'il n'utilise son laissez-passer que dans l'exercice de ses fonctions et qu'il défraie «personnellement les frais lorsqu'il s'agit de voyages de plaisir». Pressé de dire s'il

— Voir CONSCIENCE, page A 6



John ROBERTS

Crédit Foncier
Québec bloque l'achat
Le gouvernement du Québec est intervenu de justesse pour bloquer l'achat du Crédit Foncier Franco-Canadien par Central & Eastern Trust de Moncton.
— page E 1

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL, JEUDI 7 DÉCEMBRE 1978, 94e ANNÉE, no 181, 72 PAGES, 6 CAHIERS

25 CENTS
ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI \$1 75
MÉTÉO
Ensoleillé avec passages nuageux
Minimum: 2 Maximum: 4
Demain: Nuageux avec neige
Détails à la page A 2

La tragédie d'Eastman

Bolduc accablé

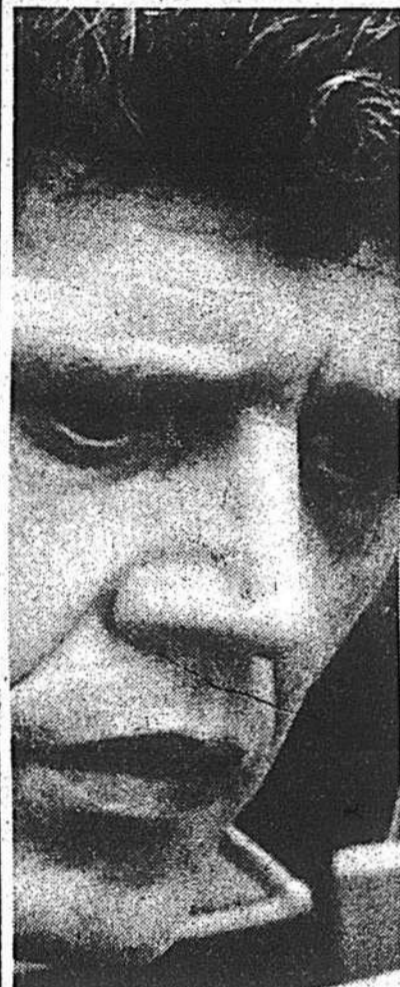


photo J.-Y. Léthourneau, LA PRESSE
Le propriétaire Gilles BOLDUC

par André PÉPIN

GRANBY — «Ils ont dépensé une fortune pour me pendre haut et court et ils semblent en retirer une grande satisfaction. Ce qu'ils doivent être fiers à la fin de la journée, devant leurs enfants!»

Appuyé à une fenêtre, M. Gilles Bolduc, propriétaire de l'autobus qui a plongé dans le lac d'Argent à Eastman le 4 août dernier, murmurait ces paroles hier midi, en expliquant que le gouvernement voulait se servir de lui pour faire une cause type dans le but d'améliorer le transport en commun.

Des experts

M. Bolduc venait d'apprendre, au cours de la deuxième journée de l'enquête du coroner qui se tenait à Granby relativement à cette tragédie qui a fait 40 morts, que le diaphragme du système hydraulique actionnant le frein de la roue arrière droite, s'était déplacé, occasionnant une fuite d'air, et que telle était l'origine de l'accident.

Dans l'état où se trouvait l'autobus au moment du drame, il était pratiquement impossible de le maîtriser dans la côte d'Eastman.

En effet, selon un expert retraité de l'Université Laval, M. Roger Potvin, les freins n'étaient pas du tout en bon état,

— Voir BOLDUC, page A 6



photo Jean GOUPIL, LA PRESSE

Le feu à Notre-Dame

par Gilles NORMAND

Un violent incendie qui a nécessité une alerte générale et l'intervention de quelque 200 pompiers a dévasté, ce matin, l'historique chapelle du Sacré-Coeur et le Musée de l'église Notre-Dame, rue Saint-Sulpice, dans le Vieux-Montréal.

Bien que tous les risques de propagation aient été écartés environ une heure après le début du sinistre, qui a éclaté vers 7h, les pompiers ne prévoyaient pas maîtriser entièrement la situation avant le milieu de la matinée. On ne craignait toutefois plus pour l'église Notre-Dame elle-même.

On ne rapportait encore aucun blessé au milieu de la matinée, mais les dommages matériels qu'on ne pouvait encore évaluer sont considérables, compte tenu de la valeur historique du bâtiment détruit et de son contenu.

Les flammes ont été aperçues pour la première fois vers 7h, alors qu'elles ravageaient l'annexe au sud de l'église. Moins de dix minutes après l'arrivée des premières voitures du service des incendies, une alerte générale était sonnée en plus d'une demande supplémentaire d'aide.

L'étroussée de la rue Saint-Sulpice, les nombreux curieux dont les renforts grossissaient à mesure que les heures de travail dans les bureaux approchaient, et la fumée épaisse ont donné quelque difficulté aux pompiers. Les policiers ont prêté leur concours en fermant la rue Notre-Dame et la rue Saint-Nicolas, en

— Voir FEU page A 2

le monde L'Espagne enterre le franquisme

Après le dépouillement des trois quarts des bulletins, les résultats du référendum confirment une forte majorité de oui (plus de 85 p. cent) mais une très forte abstention au Pays Basque, aggravant la division qui sépare cette région du reste de l'Espagne.
— page B 1

édito
• Quand l'Etat subventionne la culture
par Vincent PRINCE
— page A 4

sommaire

- Arts et spectacles
- Informations: A 10 à A 14
- Horaires: A 14
- Bandes dessinées: D 4
- Décès, naissances, etc.: D 15
- Économie: E 1 à E 7
- Êtes-vous observateur?: D 11
- FEUILLETON
- Le KRACH de 1979: D 5
- Horoscope: D 4
- La mode du jour: D 11
- Le monde: B 1 à B 3
- Mon œil sur Montréal: A 14
- Mot mystère: D 4
- Mots croisés: D 4
- Page des lecteurs: A 5
- Petites annonces: D 5 à D 14
- Radio et télévision: A 13
- Sports: C 1 à C 8
- Le ski alpin: C 4
- Vivre aujourd'hui: F 1 à F 3
- La loi et vous: F 2

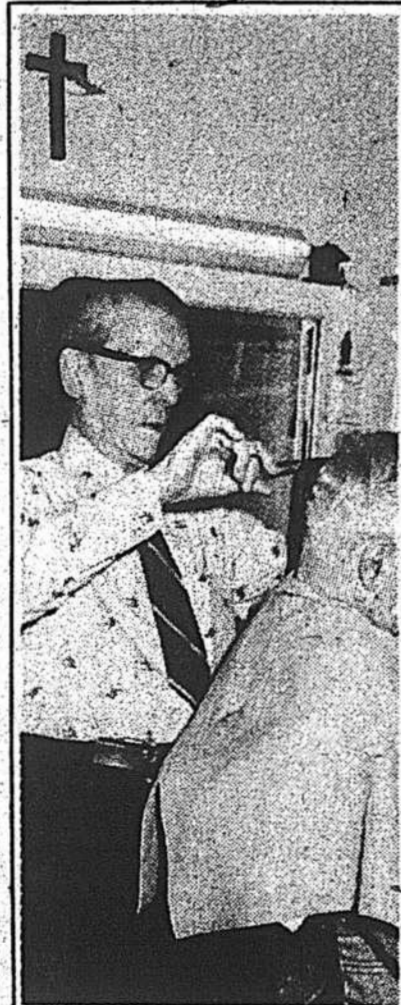


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

J.-Alphonse Cantin

Barbier depuis 58 ans!

— page F 1

Crise à Marine Industrie

C'est la panique à Marine Industrie, de Sorel: le chantier maritime traverse en effet une crise financière grave qui met son existence en jeu. Un armateur grec qui avait commandé six cargos a réussi à résilier son contrat, avec le résultat que Marine se retrouve avec un déficit de \$120 millions et six navires sur les bras. La question sera débattue en commission parlementaire aujourd'hui et

demain. La Société générale de financement est propriétaire à 86 p. cent de Marine Industrie et cette situation pourrait compromettre les projets de la SGF pour cette entreprise. Entre-temps, révèle Pierre BELLEMARE, la production s'est grandement détériorée à Marine. De plus, il est inutile d'espérer que Sidbec achète les six cargos pour transporter son minerai de fer.
— page E 1

C'était il y a bien longtemps... en 1694

par Pierre GRAVEL

Il fut un temps où la censure au Québec pouvait empêcher la présentation d'une pièce de théâtre. C'était cependant il y a bien longtemps. En 1694.

C'est en effet cette année-là que, en invoquant la loi contre les blasphèmes publics, l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, fit emprisonner le metteur en scène d'une pièce jugée alors scandaleuse: Tartuffe, de Molière.

Le gouverneur Frontenac, toujours audacieux malgré ses 74 ans, avait peu de temps auparavant demandé à son ami Mareuil de monter ce spectacle qu'il avait probablement déjà vu lors d'un précédent voyage à Paris. En France même, lors de sa création, en 1664, Tartuffe avait

provoqué un vif émoi allant même jusqu'à susciter une interdiction de présenter cette pièce en public et, plus tard, une menace d'excommunication de la part de l'archevêque de Paris à l'endroit des catholiques qui oseraient même en lire le texte en privé.

A Québec, Mgr de Saint-Vallier était déjà réputé pour ses campagnes contre la «nudité» des femmes. Dans une ordonnance à l'intention de tous les curés de son diocèse, en 1690, celui-ci avait en effet expressément défendu «d'absoudre les filles et les femmes qui porteront la gorge et les épaules découvertes, soit dedans, soit dehors de leurs maisons, ou qui ne les auront couvertes que d'une toile transparente».

«Cachez ce sein que je ne saurais voir»

On comprend dans ce contexte, Mgr de Saint-Vallier n'ait pas fait preuve d'un enthousiasme délirant devant la pièce de Molière: des esprits malins ou de mauvaise foi auraient pu avoir tendance à confondre le personnage central de Tartuffe avec lui...!

C'est cependant au nom des bonnes moeurs et du respect des choses sacrées que Mgr de Saint-Vallier engagea la bataille contre Frontenac et son projet sacrilège.

Il fit d'abord prononcer un sermon sur les comédies à la mode afin, disait-il, de «raffermir la conscience» de ses ouailles. Quelques jours plus

— Voir EN 1694... page A 6



Girerd

Fuite des diplômés anglophones

Québec s'interroge

de notre bureau de Québec
QUÉBEC — Sans avoir encore tiré de conclusion, le gouvernement québécois s'interroge actuellement sur la fuite des cerveaux anglophones formés «à même les fonds des contribuables québécois», a indiqué hier à l'Assemblée nationale le ministre d'Etat au développement culturel, le Dr Camille Laurin.

Le ministre était interrogé par le député anglophone William Shaw sur une étude exécutée par l'Office de la langue française révélant que 43 pour cent des diplômés universitaires anglophones quittent le Québec, comparativement à 5 pour cent des diplômés québécois.

La situation est loin de laisser le gouvernement indifférent: «... tous ces diplômés, tous ces étudiants poursuivent leurs études à McGill à même les fonds des contribuables québécois. Il y a là un élément de responsabilité qu'il importe d'examiner de plus près, que nous étudions actuellement, sur lequel nous n'avons pas encore de conclusions à apporter mais l'est sûrement une dimension sérieuse qu'il importe de considérer», de dire M. Laurin.

Le ministre d'Etat avait auparavant expliqué cette situation en citant des études du sociologue Arnaud Sales qui décrivent le «family compact» des entreprises anglophones du Canada, et qui fait qu'il est beaucoup plus facile pour un diplômé anglophone de se trouver des postes sur le marché nord américain. Comme ce marché commence à être un peu saturé, les étudiants anglophones, espère le ministre, pourront peut-être envisager davantage une carrière dans la fonction publique québécoise pour laquelle, déplore-t-il, ils n'ont jusqu'à maintenant pas manifesté un grand intérêt.

En achetant l'usine d'éthylène de Gulf à Varennes

Gulf, Union Carbide et la SGF veulent relancer l'industrie pétrochimique

par Gilles GAUTHIER
 de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Gulf Oil, Union Carbide et la Société générale de financement, propriété du gouvernement du Québec, pourraient former d'ici la fin de l'année une nouvelle entreprise qui acquerra l'usine d'éthylène de Gulf à Varennes avant de procéder à de nouveaux investissements qui relanceront l'industrie pétrochimique dans la province.

C'est ce qui se dégage d'un document préparé par le SGF en vue

de sa comparution en commission parlementaire aujourd'hui et demain à Québec, et d'informations recueillies par LA PRESSE auprès de Gulf et Union Carbide à Toronto.

Le document de la Société d'Etat affirme que les nouveaux investissements permettront au Québec d'atteindre en 1985 «un niveau de production d'éthylène du même ordre que Sarnia et d'obtenir la plupart des économies d'échelle d'une usine de taille mondiale».

Les dérivés de ce produit sont utilisés dans des industries comme l'avionnerie, la transport, la pharmacie et les cosmétiques, les bois et les pâtes et papier, le textile et les matières plastiques.

Un tiers chacun

Les trois compagnies seront partenaires à parts égales dans le consortium, mais n'exclueront pas la possibilité que d'autres s'y associent.

La première année d'existence sera principalement consacrée à

la mise en place de la structure et de l'équipe. On pourrait commencer à fonctionner «à fond de train» au début de 1980.

Selon un des porte-parole, le premier objectif est la signature d'une «lettre d'intention» par les trois partenaires d'ici la fin de 1978.

Construite au milieu des années soixante, l'usine de Varennes de Gulf, la plus moderne de l'entreprise, servira d'assise au nouveau consortium. Les négociations, qui se poursuivent, décideront si l'usine de Union Carbide à Montréal-Est, beaucoup plus petite, sera incluse.

Les deux entreprises privées sont moins euphoriques que la société d'Etat pour ce qui est de la deuxième phase, celle des nouveaux investissements. Ils rappellent que, comme dans tout projet de ce genre, tout dépend de la situation du marché et de plusieurs autres facteurs au moment où les

décisions finales doivent être prises.

Ce projet de développement de l'industrie pétrochimique québécoise a été mis au point par le MIC «après un travail de quelques années» et une analyse de la situation faite en collaboration étroite avec Gulf et Union Carbide. Ce n'est que récemment que le gouvernement a demandé à la SGF d'être le troisième partenaire.

Union Carbide possède une usine de polyéthylène à Sarnia en Ontario. Elle reçoit sa matière première de Petrosar, une société d'Etat contrôlée par le gouvernement fédéral et dont elle possède vingt pour cent des actifs.

Le document de la SGF estime à 4,000 personnes, soit 36 p.c. du total canadien, la main-d'œuvre utilisée par les entreprises québécoises qui traitent directement les dérivés de l'éthylène et à environ 80,000 le total de celle utilisés dans la transformation ultérieure.

À L'ÉCOUTE D'OTTAWA

Des querelles de chiffres qui ne mènent à rien...

Le député d'Ottawa-Centre et ex-président du Conference Board, l'économiste Robert de Cotret, n'est pas homme à s'émuouvoir devant des statistiques. Par déformation professionnelle, il cultive le doute.

Aussi les «études» préparées par le Bureau des relations fédérales-provinciales et diffusées par le ministre Marc Lalonde ne provoquent-elles chez lui qu'un léger haussement d'épaules: «Ces guerres de chiffres entre le Québec et le fédéral ne mènent pas à grand-chose», déclare M. de Cotret qui constate que leurs résultats peuvent être très différents selon les hypothèses de départ.

Ces résultats donnent d'ailleurs lieu à des interprétations tout à fait opposées. Après avoir pris connaissance des trois premières tranches du feuilleton



Robert de Cotret

«Pour comprendre le Canada», certains Québécois s'interrogent en effet maintenant sur l'utilité réelle de la Confédération, puisque les textes ne cessent de leur présenter l'image d'un Québec économiquement vulnérable en ce qui concerne son secteur manufacturier, tout particulièrement au niveau du textile.

Quant aux anglophones, ils commencent à se demander pourquoi ils devraient garder avec eux une province qu'on leur décrit comme un parasite vivant à même leurs sueurs. Situation plutôt délicate, reconnaît M. Paul Tellier, responsable du Centre d'information sur l'unité canadienne. Curieux paradoxe de la propagande fédérale en effet, dont l'objectif est de démontrer aux Canadiens comment ils sont bien tous ensemble.

«Auto» Lang

Le ministre des Transports, Otto Lang, n'a pas que des amis dans les cercles de la politique fédérale. En revanche, même ses détracteurs les plus virulents admettent que M. Lang n'a rien d'un dégonflé.

Celui-ci vient d'ailleurs d'en



Le ministre Otto Lang

donner une preuve supplémentaire cette semaine, en lançant une grande enquête nationale sur le gonflement des pneus. Son but: mettre un frein aux accidents causés par les mous du volant.

Il paraît en effet que l'âge et le sexe sont des variables importantes dans ce domaine soumis à de fortes pressions, et qu'un gonflement adéquat des pneus assure une meilleure direction du véhicule, un kilométrage accru et une plus longue utilisation des mêmes pneus.

Une première enquête sur ce sujet sera complétée en janvier et une autre l'été prochain. On ignore encore cependant si les

répondants retourneront leurs questionnaires au ministère des Transports par la poste ou par pneumatiques.

Dettes de guerre

Les mornes fins de mois ne sont pas l'apanage exclusif des contribuables moyens. Le député de Maisonneuve-Rosemont, M. Serge Joyal, en a fait l'expérience hier, alors qu'il remplissait sa déclaration de présence aux Communes pour le mois de novembre.

On sait que M. Joyal s'est absenté de la Chambre du 11 octobre au 15 novembre, afin de se présenter contre Jean Drapeau à la mairie de Montréal. Or en plus d'avoir connu la défaite, il semble que M. Joyal perdra environ \$1,400 en salaires suite à son absence non motivée soit par la maladie, soit par une occupation directement reliée à son poste de député fédéral.

Probe dans son infortune, M. Joyal risque de donner une leçon d'honnêteté à plusieurs députés qui «oublient» de déclarer leurs jours d'absence au greffier de la Chambre, évitant ainsi les \$60 de pénalité par jour qu'il leur en coûterait alors. Voilà ce qu'il arrive quand on gagne des salaires de crève-faim.

Mario FONTAINE

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
Minimum: 2	Maximum: 4		
Ensoleillé avec pass. nuageux		Nuageux avec neige ou pluie verglaçante	

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	—10	Ensol., pass. nuageux	Enn., neige
Outaouais	—	4	Ensol., pass. nuageux	Nua., pluie verg.
Laurentides	—	4	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement, neige
Cantons de l'Est	—	3	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement, neige
Mauricie	—	5	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement
Québec	—	3	Ensol., pass. nuageux	Enn. et neige
Lac-Saint-Jean	—	5	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement
Rimouski	—	5	Nuageux et neige	Ensoleillé, froid
Gaspésie	—	5	Nuageux et neige	Ensoleillé, froid
Baie-Comeau	—	10	Nébulosité variable	Ensoleillé, froid
Sept-Îles	—	10	Nébulosité variable	Ensoleillé, froid

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Alberta	—	Victoria	—4	5
Saskatchewan	—	Edmonton	—20	—8
Manitoba	—	Regina	—30	—17
Ontario	—	Winnipeg	—24	—21
Nouveau-Brunswick	—	Toronto	2	5
Nouvelle-Écosse	—	Fredericton	—5	6
Île-du-Prince-Édouard	—	Halifax	0	—
Terre-Neuve	—	Charlottetown	—3	4
		Saint-Jean	—4	2

si vous partez...

aux États-Unis					
	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	4	13	Chicago	—5	—3
Washington	4	15	San Francisco	6	11
Boston	2	12	Nlle-Orléans	6	24
			Miami	2	29

vers les capitales					
	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	—	—4	Londres	—	1
Athènes	—	7	Le Caire	—	—
Berlin	—	—7	Lisbonne	—	14
Bruxelles	—	—2	Madrid	—	—6
Casablanca	—	16	Moscou	—	—8
Genève	—	—1	Paris	—	—3
Hong Kong	—	19	Rome	—	4
			Stockholm	—	—6
			Sydney	—	—
			Tokyo	—	5
			Tunis	—	10
			Vienne	—	—9
			Varsovie	—	—12

vers les plages					
	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	23	32	Bermudes	24	26
Mexico	16	24	Barbade	24	30
			Nassau	20	30
			Rio de Janeiro	—	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7001, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS			
LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75		
Lundi au vendredi	\$1.25		
Samedi seulement	0.75		

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE			
Nombre de semaines			
par courrier: Canada	13	26	52
Lundi au samedi	\$35.00	\$70.00	\$140.00
Lundi au vendredi	\$23.00	\$46.00	\$92.00
Samedi seulement	\$12.00	\$24.00	\$48.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS			
Nombre de semaines			
par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	\$52.00	\$104.00	\$208.00
Lundi au vendredi	\$32.50	\$65.00	\$130.00
Samedi seulement	\$19.50	\$39.00	\$78.00

INFORMATION GÉNÉRALE		285-7272
REDACTION		285-7070
EDITORIAL		285-7030
PROMOTION		285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL		285-7383

PETITES ANNONCES (annonces classées)		285-7111
Commandes		du lundi au vendredi, 9h à 17h
Pour changer ou annuler		285-7205 du lundi au vendredi, 9h à 16h30h

GRANDES ANNONCES		285-7202
Détails		285-7306
National Tele-Press Vacances, voyages		285-7306
Carrières et professions, nominations		285-7320

COMPTABILITÉ		285-6892
Grandes annonces		285-6901
Petites annonces		285-6901

Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h30 (Samedi 9h à 15h) 285-6911

LE ROI DES HABITS

Compagnie limitée

Grande Vente d'habits

8,000 HABITS
100% POLYESTER ET LAINE

3
MORCEAUX

\$95⁹⁵

Aussi grand choix de manteaux longs en cuir avec ou sans collet de fourrure

1535, RUE SAINT-GERMAIN, COIN ADAM
(une rue en bas d'Ontario)

522-4364

TA COLLECTION CHICK BILL EST-ELLE COMPLETE? SINON, GALOPE CHEZ TON LIBRAIRE...

Les albums de Chick Bill sont en vente partout PRIX: \$ 5.95 DISTRIBUTION GRANGER

Dupuis: revente possible bientôt

par Léopold LIZOTTE

Il ne semble pas que la ville reste propriétaire bien longtemps des immeubles de Dupuis Frères Limitée.

Il appert en effet qu'au cours des dernières semaines, quelques acheteurs intéressés ont visité les lieux, et le Trust Général du Canada qui, comme principal créancier hypothécaire, était pour ainsi dire le propriétaire des bâtisses dit d'ailleurs avoir déjà reçu une offre d'achat sérieuse, qu'il étudie.

Cette compagnie de fiducie était d'ailleurs présente lors de la vente à l'enchère devant le shérif, et le fait qu'elle ne soit pas intervenue dans celle-ci ne dénote aucunement un «désintéressement» quelconque, bien au contraire.

Elle aurait pu évidemment garder possession de l'immeuble en payant elle-même les taxes dues à Montréal, mais, pour ce faire, elle aurait dû se départir de fonds qu'elle n'aura par ailleurs pas à déboursé elle-même lorsque la revente sera affectuée. Car, on le sait, elle conserve ses droits pour une année complète sur la magasin, à condition, selon la loi, de verser une compensation additionnelle de 10 pour cent à la ville, et de solder

certaines frais qui auront été jusque-là encourus pour l'entretien de la propriété.

Si elle trouve un acheteur, c'est à même le prix que verserait ce dernier qu'elle pourra payer tous les dus. Mais qui pourrait bien acheter?

Sur le sujet, un porte-parole du Trust Général s'est montré d'une extrême circonspection, tout en niant par ailleurs que le gouvernement du Québec ait fait quelque démarche officielle que ce soit pour acquérir le magasin, afin d'y loger plusieurs services du ministère des Affaires culturelles.

Il a convenu que des représentants gouvernementaux avaient effectivement visité l'immeuble de la rue Sainte-Catherine, il n'y a pas tellement longtemps, mais c'est par un «intermédiaire» que ces émissaires auraient pu faire cette même visite qui, encore une fois, n'a aucunement été suivie de contacts officiels avec le Trust Général.

Dans ces conditions, celui-ci continue évidemment sa «prospection» déjà commencée pour dénicher un acheteur qui pourrait redonner vie, d'une façon ou d'une autre, à «Dupuis», tout en étudiant l'offre ferme récemment reçue.

Gauthier acquitté

Gérald Gauthier, 32 ans, qui avait été accusé d'avoir enlevé et séquestré le gérant de la Caisse populaire de Radio-Canada pour obtenir finalement un rançon de \$326.950, a été acquitté hier par un jury que présidait le juge Claude Bisson.

C'est après six heures de délibération que les jurés ont rendu leur verdict, en écartant, selon toutes les apparences, l'identification du prévenu telle que faite par divers témoins au cours du procès.

Le procureur de Gauthier avait pour sa part souligné que le tout avait mal débuté dès la

parade d'identification, à la police, alors qu'on avait placé le prévenu, un petit homme de 5 pieds 2 pouces, entre une demi-douzaine de gaillards dont les tailles variaient entre 5 pieds 8 pouces et six pieds deux pouces.

L'un des témoins l'avait par ailleurs représenté comme souffrant de strabisme, alors qu'il n'en est rien.

Quant au gérant lui-même, M. Marcel Laforte, il n'avait pu décrire les vêtements que portait l'accusé pendant les longues heures où il avait été en sa compagnie, chez lui, puis en route vers la Caisse.



La distribution de 25.000 jouets réparés, qui devait avoir lieu dans les prochains jours, ne se fera sans doute pas. photo Robert Mailloux, LA PRESSE

C'est la fin des activités des pompiers bricoleurs

Le président du Club des pompiers bricoleurs, M. Maurice Lévesque, a déclaré hier que son groupe devrait sans doute mettre fin à ses activités dans les prochains jours, à la suite de la décision du directeur du service des incendies de reprendre le local occupé par le groupe, dans l'est de la ville.

M. Lévesque, qui a obtenu hier un court mais infructueux entretien téléphonique avec le directeur Jean-Paul Moineau a également annoncé que les jouets réparés que les pompiers bricoleurs devaient distribuer (plus de 25.000 selon lui), ne le seront sans doute pas.

Le directeur Moineau a expliqué hier que la ville doit comme tous les services publics, resserrer sa gestion pour diminuer les coûts. En récupérant le local occupé par les pompiers bricoleurs, le service des incendies estime être en mesure de faire effectuer par ses propres employés les réparations sur son matériel, actuellement en partie faites à l'extérieur. Selon le directeur, il pourrait être possible de trouver un local pour les pompiers bricoleurs parmi les immeubles appartenant à la ville.

Quant aux premiers intéressés, ils s'estiment incapables, dans les circonstances, de mener de front la distribution des jouets réparés, la recherche d'un nouveau local et le déménagement du stock de jouets accumulés en prévision de l'an prochain.

Rappelons que les pompiers bricoleurs distribuent des jouets recyclés depuis 1946 et qu'ils se consacrent bénévolement à leur tâche.

Le «stand by» constituait la principale occupation des ouvriers sur le chantier

par Paul ROY

Le «stand by» était l'une des occupations principales sur le chantier olympique.

Plusieurs ouvriers ne travaillaient pas la moitié du temps. Ils attendaient... De l'équipement, du matériel, des plans, des ordres... Des heures, des jours, des semaines durant!

Pour les occuper, on leur faisait nettoyer le chantier. «On ramassait des cochonneries par terre, c'était le chantier le plus propre en ville», a d'ailleurs af-

firmé hier un des cinq ouvriers de la construction entendus devant la Commission d'enquête sur le coût des Jeux.

C'est la FTQ-Construction qui a présenté ces ouvriers à la Commission Malouf. Ils venaient donner leur version des faits, après avoir été accusés d'être près tous les maux olympiques, il y a quelques semaines, par des représentants patronaux. Le juge Malouf a ordonné que les noms de ces témoins ne soient pas divulgués «pour des raisons évidentes».

Un vendeur de bateaux

Le premier témoin entendu est un menuisier de 28 ans d'expérience, diplômé d'école technique et ex-professeur de menuiserie dans une école de formation. Au vélodrome, il était magasinier.

«On a eu des difficultés du commencement à la fin, dira-t-il. On était deux pour servir 300 ouvriers... ils attendaient en ligne.» Souvent, à la pause-café de 9 heures, plusieurs ouvriers n'avaient pas encore reçu les outils dont ils avaient besoin pour travailler. Ils étaient là depuis 7 heures du matin!

Et ça, c'était quand le matériel requis était disponible. «Des fois, il fallait attendre une semaine, quinze jours avant d'avoir le matériel dont on avait besoin.»

Un des problèmes, selon le témoin, c'était qu'au lieu de s'approvisionner chez un fournisseur de matériaux de construction, on faisait affaire avec un commerçant qui vendait un peu de tout: bateaux, viande, conserves...

«C'était comme faire son marché chez le dépanneur plutôt que chez Steinberg», dira le témoin. A un moment, on avait besoin de clous vrillés de deux pouces et demi. Le fournisseur en question n'en avait pas. Il a envoyé des clous de finition de deux pouces. Les ouvriers ont dû rester en «stand by» pendant deux jours. «Ça, ça veut dire que tu prends

un deux par quatre et que tu fais semblant de travailler...»

Selon le témoin, le chef magasinier n'avait aucune connaissance des besoins d'un chantier de construction. Ce qui faisait qu'on s'est retrouvé entre autres avec des ceintures de sécurité toutes de la même grandeur. «Des extra-larges pour des gars de 300 livres. Je travaille à 90 pieds de haut et si je tombe avec, je passe tout droit...»

On manquait de bien d'autres choses sur le chantier olympique: gants, manteaux de pluie, bottes, scies, masses, etc. On manquait aussi de plans et de «cabanes à plans», que les travailleurs consultent habituellement pour savoir où ils s'en vont. «Le vélodrome s'est bâti quasiment à l'oeil», d'affirmer le témoin.

Du ciment

Mais s'il est une chose dont on ne manquait pas au vélodrome, c'était du ciment. Selon le deuxième témoin, un contremaître, on a gaspillé des quantités énormes de béton sur le chantier. «Je ne me suis jamais fait demander combien ça me prendrait de verges de ciment. Il en arrivait trop et on le perdait. Sur un chantier, tu peux arriver «short», mais jamais «over». Ça coûte trop cher. Ça, il faut que tu te mettes ça dans la tête. Si tu es



obligé de «scaper» du ciment, t'es mieux de te chercher une autre «job»... au vélodrome, plus tu «scrapais», plus ça allait...»

Souvent, aussi, au dire de témoin, on utilisait du ciment de première qualité, du «6.000», pour faire du remplissage.

«La grosse affaire, c'était le manque de planification et d'organisation... Très souvent, on ne pouvait pas couler parce que les formes n'étaient pas faites. C'est pas de la sculpture qu'on faisait, ça nous prenait des formes!»

Autre chose qui se produisait fréquemment: une équipe devait défaire ce que l'équipe précédente venait de construire. Les plans avaient été changés. «Tout le monde expérimentait en même temps. Ça ne s'était jamais bâti avant. Il n'y avait rien de droit, rien de conventionnel...»

Les toilettes

Un chantier d'importance est habituellement équipé d'une

cantine mobile et de toilettes sur les étages. Au vélodrome, «c'était en bas», de sorte qu'un employé travaillant sur le toit pouvait mettre jusqu'à une demi-heure juste pour descendre à la toilette et en revenir. «Pour ce qui est du temps effectif passé à la toilette, ça dépendait de l'individu», précisera le témoin sans broncher.

Ce dernier affirmera également que quand il a été transféré du vélodrome au stade, il a passé 12 jours francs sans travailler. Les plans n'étaient pas arrivés. Une cinquantaine d'ouvriers se sont retrouvés dans la même situation. «Ils ne voulaient pas nous retourner chez nous parce qu'ils ne savaient jamais quand les révisions de plans étaient pour arriver.»

Un autre témoin dira pour sa part qu'il passait sept jours par semaine sur le chantier mais qu'il n'en travaillait effectivement que deux ou trois. Un autre: «D'abord, j'ai travaillé une semaine ou deux puis j'ai été trois semaines à rien faire... des fois, la nuit, on nous faisait défaire ce qui avait été fait le jour.»

Un témoin qui travaillait dans le béton de sept heures du soir à sept heures du matin avouera qu'après minuit, il ne restait plus d'ouvrage. «On visitait le chantier ou on fermait les lumières et on allait se coucher...»

Un témoin dira enfin que le vélodrome, ce n'était pas un chantier mais une «Tour de Babel»...

Des scies s'envolaient

«On avait acheté huit «Skill saw». M. «X» m'a dit d'en puncher trois et de mettre les autres sur les tablettes. Dans l'après-midi, il m'a dit d'en mettre une dans le char de M. «Y», une dans le char de M. «Z» et une autre...»

C'est à ce moment que le témoin a été interrompu par le juge Malouf qui a immédiatement décrété un ajournement des audiences de la Commission d'enquête sur le coût des Jeux, qu'il préside.

Le juge est revenu quelques minutes plus tard et a ordonné aux journalistes de ne pas pu-

blier les noms qui avaient été entendus précédemment. Nous sommes ici pour découvrir les faits, a dit en substance le juge, mais avant de permettre à un témoin de faire des affirmations ayant trait à des actes criminels, il est nécessaire de trouver des corroborations, il faut trouver d'autres témoins...

A un autre moment, le même témoin, qui était magasinier au vélodrome, a commencé à parler d'une enveloppe... pour être immédiatement interrompu. Et il a été impossible d'en apprendre plus long.

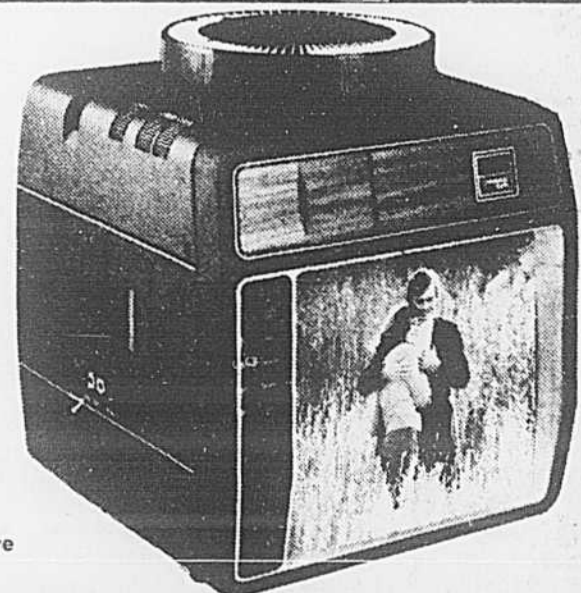
VENTE D'ECOULEMENT
MANUFACTURIER POUR DAMES

GUILMAR GARMENT INC.
5480, rue St-Dominique, Ch. 101
Tél.: 274-8311

N'ACHETEZ PAS VOS CADEAUX AVANT LE 8 DÉCEMBRE

«Passez donc au Salon»
des métiers d'art du Québec
du 8 au 23 décembre
1612, rue St-Jacques, ENTREÉ LIBRE
PLACE BONAVENTURE

Le nouveau Caramate *3300 de Singer*



Projecteur sonore de diapositives par réflexion ou par transparence.

Unique en son genre

Passez nous voir pour une démonstration gratuite.

LE MIEUX EQUIPE A LAVAL

ALAPLANTE

242, boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval

669-0595

Photos passeport en 5 minutes

Quand l'État subventionne la culture

A la lecture des journaux, il semble qu'on peut conclure que le mini-sommet qui vient de se tenir à Québec sur les industries culturelles aura été, à maints égards, une opération passablement réussie.

C'était un défi, au départ, de tenter d'amener des gens aux intérêts divergents, sinon opposés, à s'entendre sur un ensemble de politiques. Certes, on n'y a pas réussi à cent pour cent, mais il s'est tout de même dégagé des consensus sur un certain nombre de sujets.

Evidemment, les gens de ce milieu avaient, dans l'ensemble, un préjugé favorable envers le gouvernement, initiateur de la rencontre, gouvernement qu'ils ont contribué à faire élire. Ce préjugé favorable a permis de discuter dans une atmosphère beaucoup moins tendue. Mais, malgré tout, le succès n'était pas assuré à l'avance. Il a fallu passablement de doigté de la part des ministres participants pour éviter qu'on ne s'embourbe dans des querelles de clocher.

Le gouvernement, il faut le reconnaître, avait préparé de solides dossiers pour ce mini-sommet comme pour les autres qu'il a tenus jusqu'ici. Il savait où il voulait se diriger. Cela a facilité d'autant sa tâche. Il a pu ainsi, sans avoir l'air de trop

insister, faire converger les esprits vers au moins un certain nombre de conclusions auxquelles il tenait.

Il pourra maintenant, par exemple, procéder avec beaucoup plus d'assurance à l'adoption de son projet de loi 105 sur la création de la Société québécoise de développement des industries culturelles (SODIC). Et il en ira de même pour quelques-uns de ses autres projets.

Il sait qu'il a derrière lui les principaux groupes concernés et que ceux-ci, ayant été mis dans le coup, ne peuvent que considérer ses diverses initiatives avec sympathie.

Il reste qu'il faudrait être naïf pour croire que, en dépit de tous ces atouts, tout devrait fonctionner sans heurt aucun à l'avenir.

Il est facile, en effet, de s'entendre sur la nécessité d'une assistance économique de l'État à la création. Dans une région comme celle du Québec, où la culture française restera toujours quelque chose de fragile, en raison du contexte très particulier qui lui rend la vie difficile, cette aide s'impose.

Mais, s'il y a des façons d'aider la créativité locale sans mettre en danger la liberté du créateur, il peut sûrement s'en présenter qui prè-

ront à des interprétations pour le moins équivoques.

C'est l'argent de tous les contribuables que l'État utilisera pour faciliter la création ou en assurer la rentabilité. Pourra-t-il toujours distribuer la manne sans s'enquérir de l'usage qui en sera fait, lui qui aura des comptes à rendre à l'ensemble des électeurs?

Liberté créatrice et subventions sont des termes aussi difficiles à concilier que ceux d'industrie et de culture.

Quels sont les créateurs aujourd'hui qui ne sont pas engagés d'une façon ou d'une autre? Que ce soit dans le cinéma, la chanson, le roman, le théâtre, on veut la plupart du temps faire passer un message.

Personne ne peut décemment s'opposer à cette libre circulation des idées quand ceux qui s'emploient à les propager assument au moins une partie du risque que doit comporter pareille aventure. Mais, s'il n'y a plus aucun risque, on se trouve devant une liberté sans responsabilité correspondante. Cela peut conduire à des abus.

Si les créateurs se donnaient le mot, par exemple, pour ridiculiser l'idéal souverainiste,

comment réagirait un gouvernement voué à cet idéal et qui les aurait subventionnés?

Non, le gouvernement, même quand il promet par la bouche de son premier ministre qu'il n'interviendra pas dans le « domaine sacré » de la création, doit comprendre que la population ne lui permettra pas de se laver les mains de tous les abus qui pourront être commis au nom de cette liberté. Et il doit s'approprier la critique hargneuse des créateurs qui auront l'impression d'avoir été victimes de discrimination.

S'il peut y avoir consensus sur la nécessité d'une aide à une production rarement rentable, il faut savoir, en effet, que l'industrie culturelle n'est pas une industrie comme les autres. On a affaire là à un monde beaucoup plus sensible, beaucoup plus politisé, beaucoup moins préparé aux compromis.

On ne peut non plus faire abstraction des sentiments des consommateurs de ce produit. Une société a nécessairement un ensemble de valeurs auxquelles elle tient. Elle peut être prête à accepter la dissidence, bien sûr. Mais n'est-ce pas trop lui demander que de la subventionner les yeux fermés?

Vincent PRINCE

bloc-notes

Une Espagne régénérée

En ratifiant la constitution votée par la quasi-totalité des partis représentés aux Cortès, le référendum tenu en Espagne, hier, aura mis fin aux trois années de transition que s'était accordée la péninsule après la mort de Franco pour passer d'un régime dictatorial à un régime démocratique.

Ce passage, que d'aucuns prédisaient comme pouvant être périlleux, s'est effectué sans avaries graves. Certes, il y eut bien quelques à-coups; on a entendu — et on entend d'ailleurs encore — parler d'attentats terroristes. Hier, justement, trois morts s'ajoutaient à la liste des 84 victimes qu'a fait le terrorisme au Pays basque. Mais pour une nation qui dut subir une dictature durant quarante ans, c'est là relativement peu de choses.

Somme toute, l'Espagne se révèle un pays qui a eu de la veine. On eût pu croire qu'après une ère d'absolutisme, une vague irrépressible d'émancipation vint tout balayer sur son passage. De toute évidence, les Espagnols ont su garder leur sang-froid. Les remous signalés au nord n'ont rien d'une réaction à l'absolutisme franquiste. Ils traduisent uniquement les humeurs d'un nationalisme régional.

Le calme relatif qui a caractérisé l'après-franquisme indique peut-être que le roi Juan Carlos et son intime collaborateur, le président Adolfo Suarez, ont su s'ajuster aux événements. Les deux hommes ont admirablement bien compris les impératifs de la situation et la constitution qui semble en bonne voie de ratification (on ne connaît

tra les résultats définitifs que le 21 décembre) atteste de leur clairvoyance et de leur esprit libéral.

Ce document n'est certes pas parfait, mais il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas voir la lucidité et la générosité qui l'inspirent. Reconnaissance de l'autonomie des cultures régionales, reconnaissance du pluralisme politique, abolition de la peine de mort, légalisation du divorce, du droit de grève et de l'objection de conscience.

L'autonomie accordée aux diverses communautés culturelles (Pays basque, Catalogne, Galice, Andalousie) confère à la constitution espagnole un caractère fédéraliste. Les communautés autonomes auront droit à leur Parlement et à leur président; leur langue sera officielle dans leur territoire au même titre que le castillan; elles auront juridiction en matière de développement culturel et auront charge de l'aménagement de leur territoire en ce qui concerne l'urbanisme, le tourisme, les moyens de communication et l'économie. Madrid se réserve les douanes, le commerce extérieur, les affaires étrangères de même que la fixation des principes généraux qui doivent régir la justice, le travail et la santé.

L'adoption de la nouvelle constitution ne mettra probablement pas fin à l'agitation séparatiste au Pays basque mais elle pourrait bien avoir pour effet de faire paraître excessives les revendications de ses instigateurs. Il reste qu'on peut dire que l'Espagne revient de loin.

Jean PELLERIN

Petits cadeaux, bons amis

Il appert qu'un premier ministre de l'Alberta, un ministre du gouvernement fédéral, divers agents de l'État ont reçu de CP Air ou d'Air Canada, peut-être des deux compagnies à la fois, des billets gratuits valables pour des croisières de vacances.

Il est connu que les largesses dont bénéficient les uns sont d'autant plus outrageantes qu'elles ne s'étendent pas à tous.

Si ces messieurs n'étaient pas ministres ou hauts fonctionnaires, les compagnies aériennes ne feraient pas si attention à eux. Le cas le plus intéressant est celui de M. Lougheed, premier ministre de l'Alberta et empereur du pétrole canadien. Il a accepté six ou sept voyages gratuits. Quand le fait a été connu, à la suite d'une révélation due à la vigilance de quelqu'un qui lui voulait du bien, il s'est expliqué publiquement. Il a dit que ces billets lui ont été offerts, qu'il ne les a pas volés, ce qui est la stricte vérité. Il a ajouté qu'il avait l'impression qu'en acceptant ces petits cadeaux, il ne faisaient que se conformer aux usages établis. Bref,

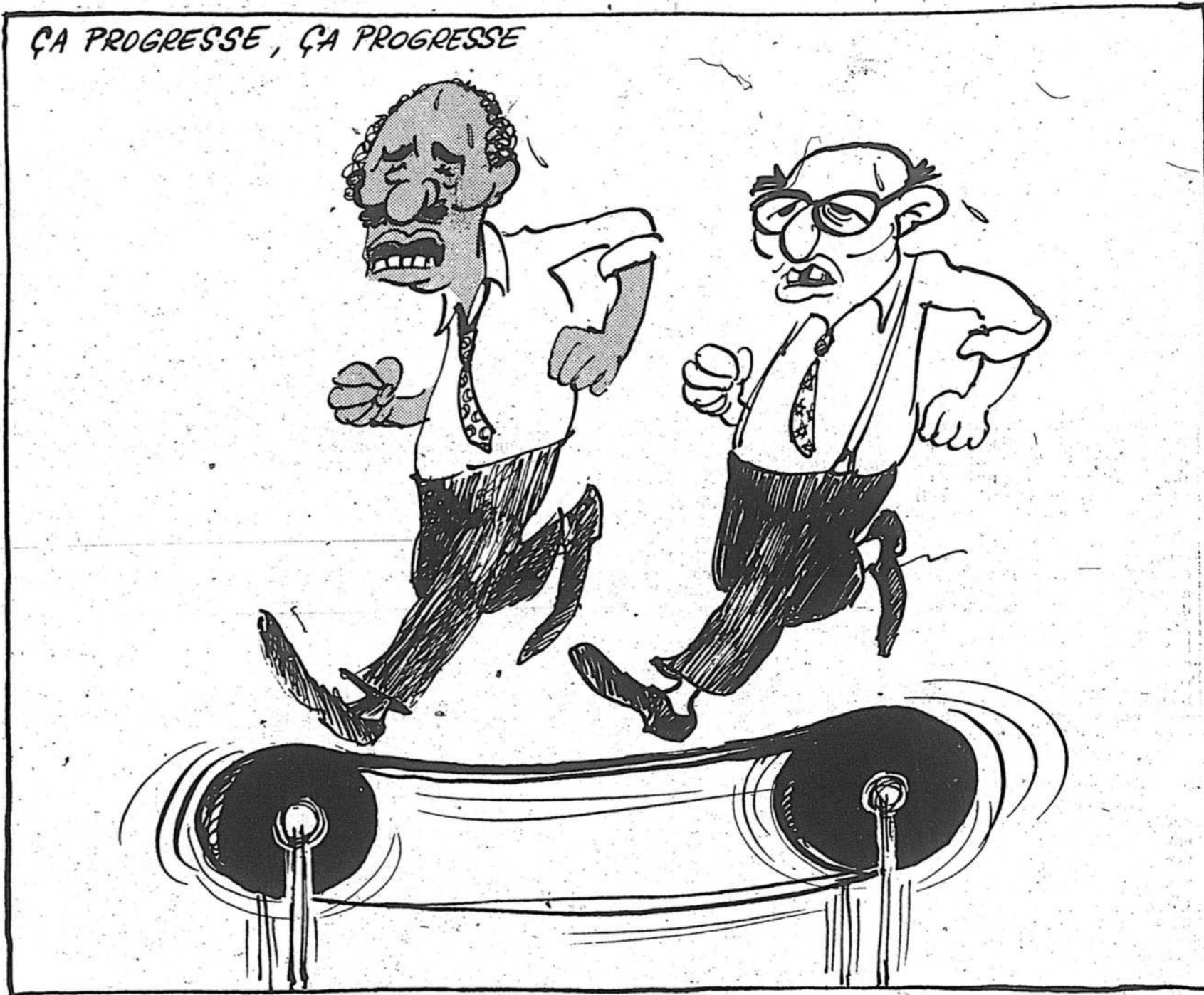
« tout le monde le fait, fais-le donc ». Il a plaidé ignorance, confessé sa faute et assorti l'aveu du ferme propos de ne plus recommencer jamais. En Alberta, entre-temps, tout le monde pense que M. Lougheed a parfaitement les moyens de s'offrir des vacances à ses frais. Et la candeur, feinte ou réelle, d'un premier ministre qui passe à bon droit pour un politicien remarquable à tous points de vue étonne et risque de jouer contre lui à l'avenir.

D'après ce qu'on sait, les destinations de ces voyageurs extraordinaires étaient hors du Canada. Si Air Canada offre des vacances à l'étranger et si les ministres de la Couronne les acceptent, pourquoi voulez-vous que les contribuables passent Noël au Canada?

Ils ne passeront pas Noël au Canada, d'ailleurs. Ça se rue comme jamais vers le sud des États-Unis. O Canada! Ton industrie touristique risque bien de souffrir un peu de cet exode, mais il est devenu bien évident que, du plus petit au plus grand, tout le monde s'en balance.

Guy CORMIER

ÇA PROGRESSE, ÇA PROGRESSE



Droits réservés

Libre opinion

Le Larzac et le mépris français

Depuis une dizaine d'années, le gouvernement français veut étendre, sur le plateau du Larzac, dans le département de l'Aveyron en Occitanie, un camp militaire, mais se heurte à l'opposition farouche des agriculteurs du lieu qui ne veulent pas abandonner leurs fermes et leurs terres. Intimidations, menaces, procès, rien jusqu'à présent n'a pu réduire ces éleveurs à céder.

Fort de l'appui des autonomistes occitans, des écologistes, des partis et mouvements de gauche, ils sont devenus, eux et leurs terres, un symbole. Le Larzac, ce plateau sauvage où les brebis élevées selon les techniques les plus récentes, produisent le lait qui sert à la fabrication du fameux fromage de Roquefort, rassemble annuellement des milliers de personnes venues de partout protester contre l'intransigeance du gouvernement français. Aussi l'enjeu est de taille. Si les manifestations pour sauver le Larzac parviennent à faire reculer Paris, c'est un précédent qui marquera une étape dans les relations entre l'État centralisateur et la masse de la population française. Si Paris cède, on est en droit

d'espérer, qu'en France, il y aura, à l'avenir plus de concertation, plus de respect des droits de l'homme, plus de démocratie vivante. Dans le cas contraire, une fois de plus, les citoyens de ce pays auront dû reculer devant la puissance administrative, toujours centrifuge, et son instrument, la répression.

La France traverse actuellement une crise qu'elle s'efforce de camoufler mais qui transparaît peu à peu. Ce pays, parmi les plus centralisés et les plus bureaucratiques au monde, n'est jamais parvenu à étouffer les particularismes des nations non françaises qui peuplent des portions importantes du territoire, c'est - à - dire la minorité flamande, les Bretons, les Basques, les Occitans, les Catalans, les Corses et les Alsaciens-Lorrains. Ces groupes qui composent plus du tiers de la population de la France et auxquels on peut ajouter des Antillais, des Polynésiens et d'autres habitants des territoires ou départements d'outre-mer, revendiquent le droit à l'autonomie, c'est - à - dire souhaitent vivre, pour la plupart, dans un système de type fédéral comme dans la majorité des démocraties modernes.

La tradition jacobine (centralisatrice) française s'y oppose formellement même si les autorités de ce pays ont signé la Charte des droits de l'homme, les accords d'Helsinki et reconnaissent le « droit à la différence » à des nations comme le Québec.

Au nom du principe « la République est une et indivisible », la France a mené et perdu des guerres coloniales (Indochine et Algérie). Aujourd'hui, au nom de ce même principe, elle refuse de prendre en considération les revendications de ces populations avec les conséquences que l'on sait: violence en Bretagne et en Corse, agitation grandissante en Occitanie, en Alsace et ailleurs.

Cette philosophie politique du pouvoir français se manifeste aussi vis - à - vis de ceux qui n'acceptent plus les décisions unilatérales prises dans des bureaux ministériels parisiens par quelques technocrates et qui affectent la qualité de vie, ou pis encore l'existence de dizaines de milliers de personnes.

C'est le cas pour la construction de nouveaux barrages hydro-électriques, de centrales thermonucléaires ou, pour le

Larzac, l'extension d'un camp militaire qui sont imposés sans consultation préalable des populations concernées et selon des critères souvent discutables.

Le Larzac est le confluent de ces deux courants de pensée. Au mois d'octobre, à la suite de prises d'arrêtés de cessibilité du préfet de l'Aveyron qui laissent prévoir de prochains expropriations, les défenseurs du Larzac ont organisé des manifestations pacifiques à travers toute la France (défilés, rassemblements, grèves de la faim) et ont entamé un marche commencé le 8 novembre, à partir de ce plateau, marche qui doit les conduire, en décembre, à Paris où ils vont essayer de convaincre le président Valéry Giscard-d'Estaing d'abandonner ce projet.

A cette occasion s'est constitué un comité pour le Larzac-Amérique du Nord qui regroupe des Occitans, des Bretons, des Québécois et tous ceux qui, quelle que soit leur appartenance politique ou idéologique, veulent sauver le Larzac et dénoncer la duplicité de l'État français qui, à l'extérieur, se fait le champion des droits de l'homme et à l'intérieur, brime ses minorités.

Bernard CHADROU
Pierrefonds

Oxfam répond à ses dénigreurs

Périodiquement dans l'histoire d'Oxfam-Québec, certains gens comprennent mal ce qu'est cet organisme et tentent d'en faire un outil politique. Oxfam est un organisme bénévole fondé pour répondre aux besoins des gens démunis dans les pays en voie de développement.

Oxfam subventionne dans le Tiers-monde des projets qui répondent à des critères très précis. Entre autres, ces projets doivent nous parvenir de groupes de base autochtones et représentatifs de leur communauté. Ensuite, sans discrimination de race, religion, idéologie, etc. Oxfam aide des gens dans la misère qui s'adressent à lui en dernier recours. Ces projets, qui peuvent prendre toutes sortes de formes, doivent être émancipatoires et servir à l'épanouissement de nos frères et sœurs les humains. Nos rares véritables exigences quant à nous, sont la sécurité de la gestion de nos dons dans le Tiers-monde et l'absence d'intermédiaire pour assurer que tous les argentés qui nous sont confiés par les Québécois servent bien aux fins auxquelles ils sont destinés.

Oxfam ne fait que répondre aux demandes qui lui parviennent quotidiennement du Tiers-monde et n'a surtout pas à imposer de philosophie économique ou politique particulière aux bénéficiaires. L'organisme, en effet, ne décide pas de créer une coopérative de café en Haïti ou de fonder une école ou un dispensaire en Inde mais se contente de donner suite à des demandes précises qui lui sont faites. Jamais Oxfam n'acceptera de se prêter à un néo-colonialisme idéologique et tentera d'exporter nos systèmes politiques de gauche ou de droite à qui que ce soit. Quelquefois nos projets peuvent sembler fortement politisés alors qu'il n'en est rien: ce sont certains groupes bénéficiaires eux-mêmes qui, à l'occasion, peuvent être très politisés et, face à leur degré de conscientisation, nous n'avons surtout pas à discriminer: ces gens ont le droit d'assumer leur destin à leur façon.

Oxfam n'a pas à se demander, comme certains chialeux locaux au ventre plein nous le demandent périodiquement, si des groupes frappés par la misère et la souffrance dans certains pays doivent être privés de notre aide sous prétexte que les idéologies politiques de leur gouvernement les rendent indignes d'être secourus. Ce serait une infamie. Il faudrait plutôt nous demander si, face à la situation privilégiée des Québécois devant l'iniquité de la distribution des richesses sur notre planète, nous sommes encore dignes de pouvoir les aider.

Des dizaines de milliers de Québécois aident les gens du Tiers-monde par le biais d'Oxfam. Charité chrétienne pour certains, partage pour d'autres. Oxfam est devenu un moyen québécois d'apporter une humble contribution au soulagement de la misère dans les pays en voie de développement tout en demeurant conscient de ce qu'il

appartient aux gens du Tiers-monde de trouver leurs propres solutions à leurs problèmes. Or, quand des gens de bonne volonté aident, il s'en trouve toujours une minorité qui n'aide pas.

Récemment, des gens adhérant à des idéologies politiques précises, ont tenté d'utiliser la bonne renommée d'Oxfam pour s'en faire une arme idéologique. Sous de fallacieux prétextes, ils ont tenté de semer la zizanie au sein de notre organisme. Les membres n'ont pas été dupes et ont réagi sans équivoque en défaisant ces individus en assemblée générale spéciale par une écrasante majorité. Nous osons espérer que ces gensont enfin compris qu'Oxfam n'est pas un mouvement politique et que les membres prendront les moyens adéquats pour qu'il en demeure ainsi.

Le docteur Serge Mongeau, qui lors de cette assemblée spéciale a posé en prosélyte du socialisme contre le capitalisme, a, dans un tissu de faussetés, laissé couler son dépit dans une lettre ouverte récemment publiée en cette page. Il a affirmé, qu'avec un profond dégoût, il tournait la page sur Oxfam. Il est temps. En effet, l'assemblée générale annuelle des membres l'a battu aux voix lorsqu'il sollicitait un mandat d'administrateur de notre organisme et le conseil d'administration l'a par la suite limogé de son poste consultatif au comité des projets lorsque seuls deux administrateurs affirmaient avoir encore confiance en son jugement. De plus ce monsieur ose s'en prendre à Yvon Deschamps qui est le porte-parole d'Oxfam depuis près de dix ans.

Yvon Deschamps est un ami depuis une décennie. J'ai connu de grands hommes, il en est un. Conscient de blesser sa modestie, je dois tout de même dire qu'Yvon Deschamps est un des plus merveilleux modèles de générosité et de dévouement qui nous soient offerts. Son acharnement au travail bénévole et sa compassion devant la souffrance humaine n'ont d'égal que sa profonde bonté et sa touchante compréhension des complexités de la vie. Mille fois sollicité par notre organisme, il n'a jamais hésité devant la tâche souvent fastidieuse à accomplir et ce, dans un total désintéressement et avec une haute intégrité morale.

Chamfort disait: «Nous voyons les gens à ce qu'ils croient que nous sommes». En ce qui concerne monsieur Mongeau, nous voyons qu'il n'a rien compris à l'idéal de notre organisme. Je crois être d'autant mieux placé pour le lui dire que je connais bien Oxfam-Québec:

Je l'ai fondé.

Jean O'KEEFE
ex-président Oxfam-Québec
ex-président Oxfam-International
ex-administrateur Oxfam-Atlantique
ex-trésorier Oxfam-Canada
membre d'Oxfam-Québec

En vrac

Bravo, Claude Gingras!

M. Claude Gingras
Critique musical
LA PRESSE

J'ai pris connaissance de la critique «profonde» de Tharsyle Gélinas, de Josée Hébert, de L. Marie Blanc et de Michèle Gauthier.

En lisant ces épitres, je me suis dit que si, par malheur, un jour, ces dames devaient vous remplacer comme critique musical au quotidien LA PRESSE, j'annulerais alors mon abonnement à ce journal.

Tharsyle frissonne à la pensée de voir un auditoire composé uniquement de Claude Gingras à la Place des Arts, cherchant la mauvaise note. Tharsyle ne comprend rien de rien à la critique.

Josée, avec ses dix-sept ans et son lauréat en piano, n'entend pas descendre (ouf!) André Laplante, ce «génie» (sic). Josée, puis-je me permettre de vous dire que j'ai quelques parchemins, que j'ai obtenu une bourse du gouvernement et que j'ai étudié avec les plus grands maîtres d'Europe.

L. Marie Blanc parle d'analyse de vivre. L. Marie se dit une amie du pianiste, c'est pourquoi tout était parfait. Quelle impartialité!

Quant à Michèle Gauthier de Saint-Lambert, elle rêve de

La Coupe Grey à Radio-Canada

Monsieur A. W. Johnson
Président
Société Radio-Canada
Ottawa

Monsieur le président, Comme beaucoup de Québécois et de Canadiens, j'ai regardé le match de la coupe Grey à la chaîne de Radio-Canada. J'ai cru, cependant, être témoin d'un incident à propos duquel j'aimerais avoir des explications, incident qui est survenu pendant le spectacle de la mi-temps où les différentes régions du Canada étaient présentées au public.

J'aimerais savoir, en particulier:

1. pourquoi le réseau anglais diffusait en direct la partie du spectacle qui concernait le Québec alors que le réseau français, pendant la même période, nous diffusait des messages publicitaires;

2. pourquoi le réseau français, dont la clientèle est massivement concentrée au Québec, ne

médaille d'or! Michele a la possession tranquille de la vérité.

Erik Satie avait bien raison d'écrire qu'il faut remercier les critiques musicaux de tous les sacrifices qu'ils font journellement. Assister à tous les événements musicaux de la saison, écouter des disques, vérifier des partitions des différentes éditions, et ce, continuellement.

Pas nécessaire d'avoir un doctorat pour être un bon critique; il suffit d'être impartial, d'avoir l'oreille absolue (si possible), d'être cultivé, d'être capable de discerner le vrai du faux, et, finalement, d'avoir un jugement sain, sans partisanerie. Vous voulez des exemples? Daniel Secret, Bernard Champigneulle, Marguerite David-Roy, Harold Schonberg, Daniel Ternois, Claude Gingras et plusieurs autres.

J'ai suivi la carrière du pianiste Laplante, j'ai assisté à son concert à Joliette, j'irai l'entendre avec les Boston Pops. Je suis fier de ce compatriote canadien-québécois. Mais de là à le comparer à Pollini, à Kuerti, à Radu Lupu ou à Perahia...

Félicitations, Claude Gingras, continuez votre bon travail, et dites-vous bien qu'il est impossible de faire entendre raison à un ignorant dans une discussion.

C. H. RIVARD
Longueuil

nous a donné aucune explication de ce contre-temps, tout en nous présentant une insertion de quelque 30 secondes entre l'Ontario et les Prairies;

3. pourquoi finalement l'annonceur-chaîne a bafoillé une explication farfelue pour justifier que le Québec ne soit pas présenté entre les Maritimes et l'Ontario comme il se doit, mais entre celle-ci et les Prairies.

Je vous avoue, monsieur le président, rester fort perplexé face à cet incident et il me semble que vous devez certaines explications aux Québécois. Est-ce que le déroulement de votre émission exigeait la présentation de messages publicitaires à ce moment précis? Est-ce une erreur technique? Ou ne craignait-on pas en haut lieu que les Québécois entendent des huées comme l'an dernier au Garden de Toronto?

André GINGRAS
Charlesbourg, Qué.

La faute au «cloisonnement»?

Monsieur Pierre Bray
Laval
Cher Monsieur,

Je me permets de répondre à votre lettre publiée le jeudi 9 novembre dans LA PRESSE (lettre qui dénonçait l'inefficacité du personnel d'un bureau des véhicules automobiles). Vous comprendrez qu'il m'est difficile cependant d'y répondre adéquatement, n'ayant pas été présent et ne pouvant donc évaluer la situation.

Cependant, j'estime qu'il aurait été important que vous vous plaigniez d'une telle situation auprès du responsable du bureau des véhicules automobiles au-

quel votre épouse a eu à se rendre, afin qu'une telle situation puisse être clarifiée immédiatement.

Je tiens cependant à vous informer qu'il existe dans ces bureaux une structure qui est plutôt complexe, tout au moins pour le simple commun des mortels, puisqu'un certain cloisonnement des fonctions a été effectué par l'employeur, soit le Gouvernement du Québec.

En effet, ces mêmes employés du bureau des véhicules automobiles ont reçu des directives bien précises quant à leurs attributions et ne peuvent, sous peine de mesures disciplinaires, effec-

tuer un travail qui ne leur a pas été attribué.

Il se peut également que, quelquefois, les problèmes particuliers et personnels des employés puissent avoir une certaine influence sur leur comportement, même si ces mêmes employés devraient effectuer le maximum d'efforts pour se rendre serviables à la clientèle qui est en définitive leur vrai patron, puisque nos salaires dépendent des impôts qui, en grande partie, sont payés par l'ensemble des citoyens du Québec.

Je tiens de plus à vous rappeler que la convention collective

prévoit des périodes de repos et de repas qui doivent être prises à des heures fixes, que l'employé ne peut reporter sans risquer de les perdre.

Je serais toutefois quelque peu surpris que l'attitude que vous énoncez dans votre lettre soit celle de l'ensemble des membres de notre syndicat car, autrement, j'imagine que des pressions auraient déjà été effectuées auprès du responsable, soit le gouvernement.

Jean-Louis HARGUENDEY
Président général SFPQ

N.D.L.R. — La lettre qui suit a déjà paru hier. Nous la republions aujourd'hui parce que, par inadvertance, elle a paru amputée de sa réponse. Nous nous excusons de ce contre-temps.

Huit villes à la CUM?

Monsieur Jean-Guy Dubuc
Editorialiste
LA PRESSE
Monsieur,

Le titre qui coiffait l'éditorial publié sous votre signature dans l'édition de LA PRESSE du jeudi 19 octobre 1978, n'a pas manqué de m'étonner.

Je serais bien en peine d'expliquer comment, et par quel artifice, on en est arrivé à déduire des recommandations du sous-comité des objectifs du schéma d'aménagement de la Communauté urbaine de Montréal, que ce dernier, pour reprendre vos paroles, préconisait «... la transformation du territoire de la CUM en sept ou huit grandes villes regroupant chacune quelque 200,000 habitants».

Si on a bien lu ce rapport, on s'est mépris par ailleurs sur le sens des recommandations. Jamais cette question n'a effleuré l'esprit des membres de ce sous-comité — on nous le reprochera sans doute maintenant — dont la pensée, pour une première fois peut-être, se déployait à la seule échelle communautaire.

Ce que le sous-comité recommandait c'est de favoriser, parallèlement au développement du centre-ville de Montréal, celui de sous-centres — et cela n'a rien à voir avec la création de nouvelles villes — qui puissent offrir à l'étendue de vastes bassins de population, une gamme complète de services commerciaux, administratifs, scolaires, récréatifs et culturels. Il reconnaît aussi l'importance des cen-

tres urbains de petite taille qui ont traditionnellement été au coeur de la vie municipale. Enfin, le sous-comité s'est permis, aux seules fins de planification, d'encourager la formation d'arrondissements intermunicipaux.

D'autre part, le sous-comité partage votre avis à l'effet qu'il faut impliquer les citoyens dans les décisions qui les concernent et que la vie démocratique doit trouver son expression dans le quotidien.

Et si on relit le rapport, on se rendra bien compte que cette préoccupation est omniprésente dans les recommandations du sous-comité des objectifs.

Yvon LAMARRE
Président du
Comité exécutif
de la ville de Montréal

Je regrette que la lettre de M. Yvon Lamarre soit parvenue à LA PRESSE au moment de mes vacances. Il est temps que disparaisse l'ambiguïté: même si le rapport parle de formation de sous-centres urbains, il apparaît normal aux observateurs que ces centres soient le germe de nouvelles villes. Ce n'est pas pour rien que le président de la conférence des maires, M. Jean Corbeil, a déclaré que cette structure permettrait éventuellement aux villes d'opérer des regroupements volontaires.

J.-G. D.

La stratégie péquiste

M. Marcel Adam
Editorialiste
La Presse
Monsieur,

Laissez-moi vous féliciter pour votre article du lundi 20 novembre 1978: «Le piège de la stratégie péquiste» (le sondage CROP).

Dès que la question porte sur le mot INDEPENDANCE, la majorité est contre (le sondage: 53% contre et 31% pour). C'est pourquoi René Lévesque et sa gang n'osent plus dire souveraineté-association; ils s'en gar-

dent bien et préfèrent jouer sur les mots pour emberlificoter les gens en changeant la formule et ainsi demander à la population: «Nous donnez-vous un mandat de négocier la souveraineté-association (le sondage: 44% oui et 31% non)».

C'est clair et net qu'ils veulent absolument avoir un «OUI» pour ensuite faire des Québécois ce qu'ils voudront, c'est-à-dire des «socialistes», en agissant en dictateurs (...)

Mme Charlotte DESMEULES
Shawinigan

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: Lettres des lecteurs, Service de l'éditorial, LA PRESSE, C.P. 2400, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

Pour une école neutre à l'Île-des-Soeurs

Une école n'est pas seulement un endroit pour apprendre, mais tout autant un élément d'unité et de cohésion au sein de la communauté qu'elle dessert. Traditionnellement centre de vie et d'échanges, l'école d'aujourd'hui semble être de plus en plus menacée dans sa capacité à remplir ce rôle au sein de notre société dans une conjoncture totalement bouleversée. Les raisons en sont bien connues: baisse démographique plus rapide que prévue, lois sur l'enseignement en français, difficultés pour tout le secteur de l'enseignement tant au niveau du ministère de l'Éducation que des commissions scolaires à vivre avec ce concept d'une «industrie» rapidement déclinante alors que dix ans encore en arrière d'importantes réformes et un grand «bond en avant» étaient réalisés dans une phase euphorique de croissance. Situation bien ingrate car il s'agit d'une reconversion totale au niveau des esprits, de demander à tous ceux qui sont impliqués d'apporter le même enthousiasme et la même créativité à la conception d'une école nouvelle dans une situation de déclin démographique prononcé. Comment pourrait-on faire autrement alors qu'il s'agit de pré-

server et de stimuler la qualité de l'enseignement public.

Or, que révèlent les tendances actuelles, sinon le maintien d'organisations parallèles pour ne pas dire concurrentes de nature confessionnelle — les commissions scolaires — tandis que le concept de religion s'efface et que l'épiscopat lui-même a récemment pris position en faveur des écoles non-confessionnelles.

Que dire des contraintes budgétaires qui font que l'on fait de plus en plus appel au transport scolaire sur l'île même de Montréal au gré des décisions de fermatures d'écoles — dépenses entièrement remboursées par le gouvernement du Québec — alors que par ailleurs on maintient des écoles et des installations coûteuses par leur taille mais d'une grande valeur marchande que les commissions scolaires se refusent à vendre ne pouvant en conserver le bénéfice dans le carcan actuel des réglementations.

Comment les parents peuvent-ils continuer à accepter une telle situation, facteur additionnel d'instabilité pour des enfants désormais obligés de faire leur scolarité dans plusieurs établissements avec des temps de transport sans cesse allongés alors que par ailleurs on ne parle

de recréer une vie communautaire au niveau des quartiers. Comment remplir cet objectif sans école de quartier? Autant l'on prêche la décentralisation, autant dans les faits on ne fait qu'accentuer la centralisation scolaire.

Il faut donc favoriser une approche globale non confessionnelle privilégiant la réalisation d'unités scolaires plus petites, plus mobiles et mieux intégrées dans leur milieu. A ce titre, la conférence du 10 novembre du ministre de l'Éducation, dont la presse s'est fait largement l'écho, constitue un premier pas très encourageant. A ce propos, il est intéressant de noter que le journal «Éducation Québec», publié par le ministère en juin 1978, faisait état d'un projet déjà approuvé par le Conseil scolaire de l'île de Montréal, de réalisation d'une école élémentaire «neutre» sur le territoire de l'Île des Soeurs, qui offre la particularité de compter près de quarante ethnies sur un effectif actuel de deux cent dix élèves (sur un total de 500 enfants d'âge scolaire élémentaire), et dont l'agrandissement est bloqué depuis plus de dix ans!

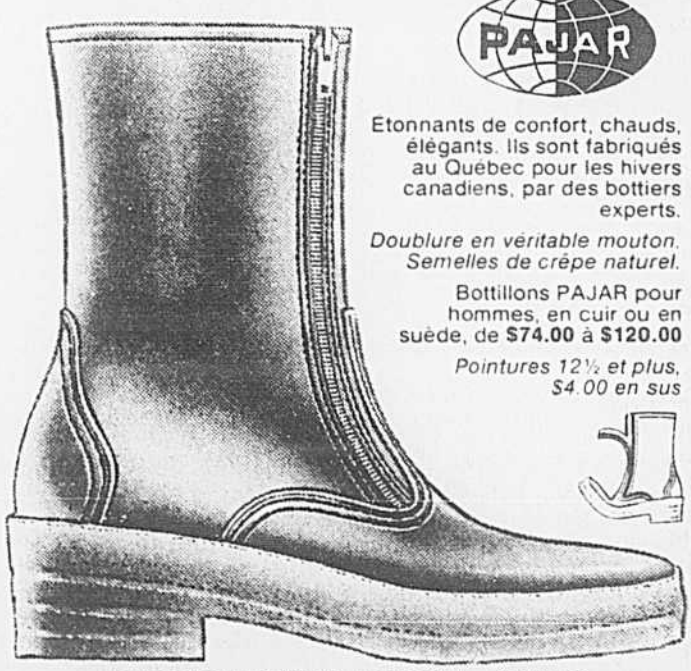
Répondant parfaitement aux objectifs que le ministre de l'Éducation vient de réaffirmer, à

savoir: non-confessionnalité, pluralisme, décentralisation et «l'école, reflet de son milieu», démographiquement viable, ce projet vient paradoxalement d'essuyer un nouveau refus, non motivé, du ministère de l'Éducation le 10 octobre dernier alors qu'il est si facile de démontrer que le contexte de l'Île-des-Soeurs offre un cadre exceptionnel pour mettre en oeuvre cette nouvelle politique scolaire non-confessionnelle ébauchée par le ministre lors de sa conférence de presse du 10 novembre et dont on attend d'autres développements dans les semaines à venir.

Conscient de la volonté de progrès et de changements qui vient d'être solennellement réaffirmé par le ministre de l'Éducation, les parents d'élèves de l'Île-des-Soeurs, sont prêts à servir de «cobayes» pour toute la province de Québec, afin de tenter pour tout le cycle élémentaire, une expérience pilote et non confessionnelle et ce dès la rentrée scolaire de 1979-80... Il ne s'agit plus que d'une question de locaux. Comme nous l'écrivait notre premier ministre, M. René Lévesque... «Nous ne lâcherons pas!»

Jean-Pierre GUIDOLLET
Île-des-Soeurs, Qué.

LEONARD



Étonnants de confort, chauds, élégants. Ils sont fabriqués au Québec pour les hivers canadiens, par des bottiers experts.

Doublure en véritable mouton. Semelles de crêpe naturel.

Bottillons PAJAR pour hommes, en cuir ou en suède, de \$74.00 à \$120.00

Pointures 12½ et plus, \$4.00 en sus

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL 878-1140
COMPLEXE DESJARDINS 288-3435

J. R. LÉONARD

Gilles Bolduc:

«J'ai maintenant des autobus neufs et je veux continuer»

SUIVE DE LA PAGE A1

une seule roue arrière du véhicule offrant un mécanisme de freinage valable, bien qu'insuffisant.

M. Potvin n'a toutefois pu déterminer à quel moment la fuite d'air a pu se produire; au cours de la première journée de l'en-

quête, le chauffeur, Denis Martel, avait déclaré que les freins fonctionnaient très bien au cours du voyage, c'est-à-dire avant la descente fatale.

M. Potvin, en exhibant plusieurs pièces de l'autobus, a démontré que le propriétaire avait fait preuve de négligence en utilisant un tel véhicule.

Un autre représentant du ministère des Transports, M. Edouard Saint-Gelais, a participé à des expertises très poussées sur l'autobus pour en arriver aux mêmes conclusions. Le véhicule n'ayant pas subi de lourds dommages en plongeant dans le lac, les experts ont facilement pu reconstituer les événements,

allant même jusqu'à reprendre la descente de la côte d'Eastman.

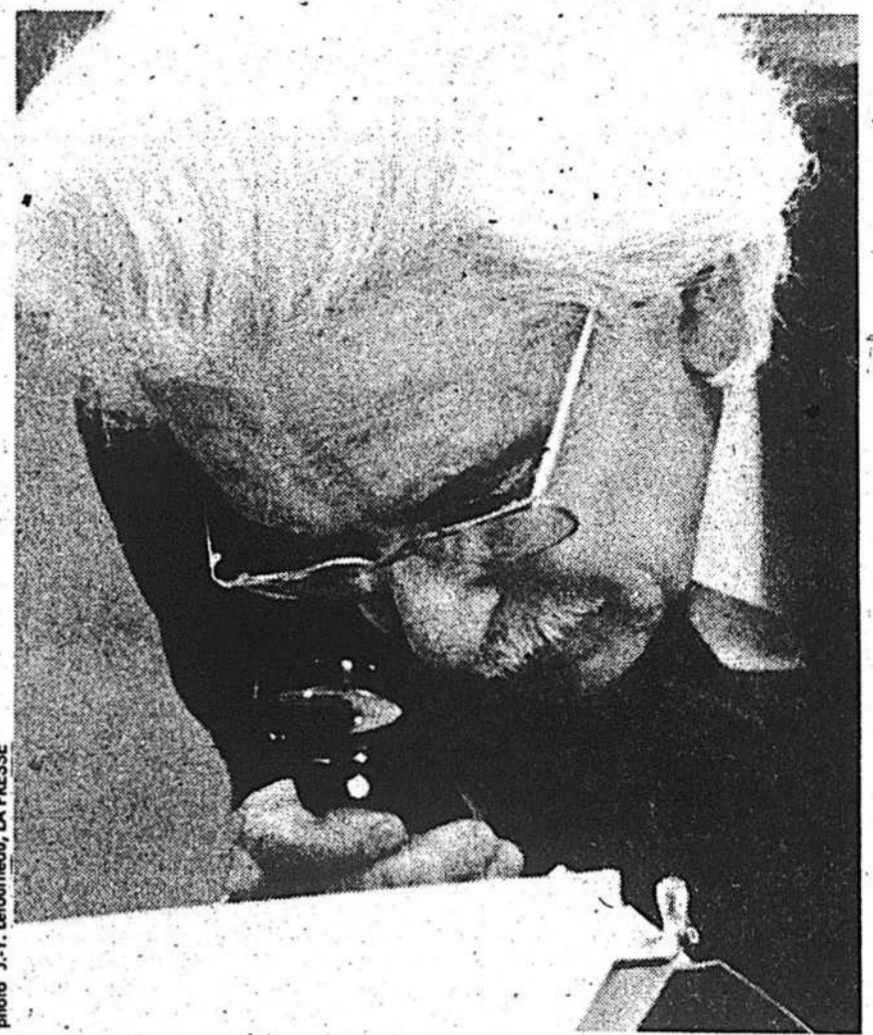
Il fut par ailleurs démontré en preuve hier que l'autobus était en bon état de marche, exception faite du système de freinage.

Grâce à toutes les expertises réalisées, le coroner J.-Armand Drouin a pu visionner, à l'aide d'un appareil vidéo, la reconstitution de l'événement.

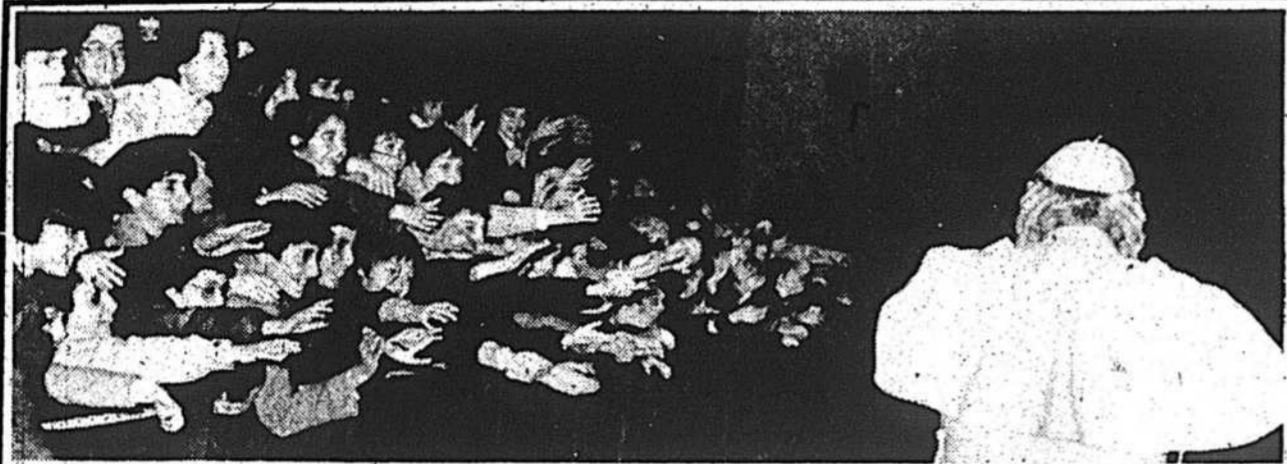
Après plusieurs heures de témoignages d'experts, le coroner Drouin a accepté que M. Richard Tremblay, inspecteur d'autobus pour le ministère des Transports, vienne témoigner sur l'état des autobus de M. Bolduc au moment de la tragédie. «J'ai ordonné que six véhicules soient retirés de la circulation», a déclaré le témoin en relatant l'aspect lamentable qu'offraient ces véhicules le 9 août dernier.

Malgré l'objection de Me Raymond Fréchette, avocat de M. Bolduc, le coroner a accueilli ce témoignage en expliquant: «Ces faits, même s'ils n'ont pas un rapport direct avec la tragédie, peuvent m'éclairer sur l'insouciance téméraire dont aurait pu faire preuve le propriétaire».

Enfin, M. Guy Vaillancourt, chef du service de vérification mécanique du ministère, est venu déclarer que seulement 27 inspecteurs travaillent actuellement au Québec pour 4 millions de véhicules moteurs immatriculés. Il a ajouté que le gouvernement québécois mettait l'accent sur la surveillance routière depuis la tragédie d'Eastman, et que 50 p.c. des véhicules inspec-



M. Roger Potvin, un expert en mécanique, examine à la loupe un détail...



Popularité assourdissante

Le pape Jean-Paul II a essayé de se protéger les oreilles, tellement les applaudissements de ces écoliers romains étaient assourdissants. Il se rendait à la basilique Saint-Pierre pour y donner une audience. Il a profité de l'occasion pour signer quelques autographes que lui réclamaient les écoliers.

FEU

SUIVE DE LA PAGE A1

plus de former des barrières avec des câbles, pour éloigner les curieux.

On ignore tout de l'origine de l'incendie et de sa cause.

La chapelle du Sacré-Coeur, construite en 1890, servait depuis ce temps, entre autres, de lieu d'adoration nocturne chaque jeudi. Environ 300 personnes s'y réunissaient dans la prière à chacune de ces occasions.

Cette chapelle, qui pouvait contenir 400 personnes assises, a été le lieu de célébration de milliers de mariages. Son orgue, qui contenait une trentaine de tuyaux, a été détruit, craint-on, quand le toit de l'édifice s'est effondré, environ une heure après le début de l'incendie.

Parmi les valeurs perdues, on compte de nombreuses historiques, notamment dans le musée. Celui-ci contenait, entre autres une statue de la madone en argent massif et datant du 17e siècle, laquelle avait été donnée par le roi de France Louis XV.

Se trouvait également là tout le mobilier de Mgr de Pontbriand, le dernier évêque alors que le pays était encore sous la tutelle française. Il y avait des papiers originaux de Frontenac, des pièces tissées de Jeanne Leber, des tableaux faits par Guindon (un Sulpicien, illustrant le folklore iroquois) et des sculptures d'Elzéar Soucy, qui utilisait une grande variété de bois pour obtenir ses couleurs. L'une des caractéristiques de la chapelle du Sacré-Coeur, c'est d'avoir été construite sans un clou. Les matériaux étaient tenus à l'aide de chevilles de bois.

«Les fées ont soif»

Une requête pour éviter de nouvelles représentations

Les requérants, dans la double demande d'injonction contre... «Les Fées ont soif» veulent que la cour fasse diligence pour réentendre leur requête au stade interlocutoire.

Leurs procureurs, Mes Pierre M. Bleau et Emile Colas, se présenteront donc devant le juge en chef Jules Deschênes, demain, afin de réclamer qu'une

date plus rapprochée soit fixée pour l'audition.

En raison de l'encombrement du rôle de la Chambre de pratique, en effet, ce n'est que les 27 et 28 décembre que l'affaire aurait pu normalement revenir devant la cour.

Dans le cas du «livre», ils pourraient toujours demander dès le 14, un renouvellement de l'injonction provisoire émise par le

juge Paul Reeves, pour en interdire la diffusion.

Ce qu'ils veulent apparemment prévenir, toutefois, c'est que des représentations additionnelles de la pièce soient offertes au public, le même magistrat ayant refusé d'en ordonner le retrait à l'affiche, parce qu'il n'y avait manifestement pas urgence.

EN 1694

SUIVE DE LA PAGE A1

tard, il publia un «Mandement du sujet des comédies» dans lequel il s'en prenait directement à ces pièces qui «tournent toute l'Eglise et tant de bons pasteurs en dérision», ces spectacles qui font si peu de cas du «respect du prochain et de la charité...».

«Faire rougir le ciel...»

S'en prenant par la suite nommément à Mareuil qui commençait à faire répéter les comédiens, l'évêque de Québec parle de lui comme d'un homme qui «continue à tenir des discours en public et en particulier

qui seraient capables de faire rougir le ciel... ose même parler avec une indignité sans exemple de la sacrée et adorable personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ».

Au sujet de ce qu'il appelait les «mauvaises comédies criminelles», celui-ci les dénonçait comme «injurieuses au prochain... propres à tourner la religion en ridicule...».

Au terme de cette cabale acharnée contre la pièce de Molière, Mgr de Saint-Vallier fit intenter un procès à Mareuil selon la loi contre les blasphèmes publics et remit même à Frontenac une somme de cent pistoles (environ \$1,500) pour le dédom-

mager des frais déjà encourus dans la préparation de ce spectacle.

Selon plusieurs historiens, le gouverneur accepta cette somme et, pour tourner l'évêque en dérision, la distribua aux pauvres.

Il semble bien que Mgr de Saint-Vallier arriva à ses fins et qu'il fallut attendre encore plusieurs années avant de voir jouer Tartuffe en Nouvelle-France.

La censure avait réussi à restreindre la liberté d'expression au théâtre. Heureusement, c'était il y a bien longtemps...

CONSCIENCE

SUIVE DE LA PAGE A1

devait ou non se rendre en vacances à Rangoon du 24 déc. au 2 janvier en passant par Hong-Kong et Bangkok avec son épouse, M. Roberts a répété qu'il ne commente pas ses projets de vacances.

Assez paradoxalement cependant, il a balbutié qu'il avait un vague projet de mission officielle en Australie pour la même période en compagnie du député conservateur de Peace River, Jed Baldwin. «Il m'a proposé ce voyage afin d'enquêter sur la liberté de l'information», a-t-il précisé. Du même souffle, il a laissé entendre qu'il pourrait même se rendre au Japon; toujours au temps des fêtes. Tout cela alors que son adjoint déclarait à LA PRESSE, la veille, que le ministre n'avait aucune mission officielle en vue à l'occasion du congé de Noël.

Cas de conscience

Interpellé en Chambre par le nouveau député créditiste Richard Janelle qui tentait de savoir si les ministres obtenaient des billets de faveur à des fins

personnelles, M. Trudeau a répondu que Air Canada et CP Air émettent chaque année des laissez-passer aux membres du cabinet pour «voyager à travers le pays». Sur les représentations du premier ministre, les transporteurs aériens ont étendu ce privilège aux leaders de l'opposition (conservateur, néo-démocrate et créditiste).

Revenant à la charge, M. Janelle précise qu'il ne parlait pas des voyages officiels de ces messieurs mais bien de leurs périodes de vacances et de la possibilité qu'il contreviennent ainsi au «code d'éthique» du gouvernement. Il n'a pas reçu d'éclaircissements.

Répondant enfin à la même question alors qu'elle lui était répétée par le député conservateur David McDonald, M. Trudeau a répliqué qu'il n'avait jamais émis de directives à ce sujet, se fiant à la «conscience de chacun». D'un air entendu, le premier ministre a rappelé aux membres de l'Opposition qu'ils utilisent fréquemment les avions des Forces armées canadiennes qui font la navette entre la base de Lahr, en Allemagne, et le Canada. «Je présume, dit-il, que ces voyages sont faits pour des fins parlementaires».

Notons qu'une directive émise

par le premier ministre lui-même, le 20 décembre 1976, prévenait les titulaires de charge publique contre les situations de conflits d'intérêts: «Les personnes occupant ou ayant occupé une charge publique doivent s'assurer dans l'accomplissement de leurs fonctions que l'objectivité et l'impartialité de la fonction publique ne sont pas mises en doute et de faire en sorte que la population canadienne n'ait aucune raison de croire qu'une personne ou un organisme quelconque sont ou seront indûment favorisés».

Cette note s'adressait aux ministres et aux fonctionnaires, elle touche donc directement la direction de la Commission canadienne des transports qui profite également des laissez-passer des lignes aériennes alors même qu'elles sont sous sa juridiction.

Interrogé sur cette pratique de voyager aux frais des lignes aériennes alors que les fonctionnaires fédéraux doivent obligatoirement obtenir des billets de l'Agence de voyage du gouvernement lorsqu'ils se déplacent, un porte-parole du bureau du premier ministre a dit qu'il ignorait pourquoi les ministres et commissaires n'étaient pas soumis à la même exigence.

IMMATRICULATION ET ASSURANCE AUTOMOBILE



MOTONEIGISTES N'ATTENDEZ PAS LE JOUR DE L'AN

Pour la première fois, cette année, en tant que propriétaire d'une motoneige, vous contribuez à l'assurance auto du Québec lors du renouvellement de l'immatriculation qui débute le 4 décembre.

Dès la réception de votre demande de renouvellement, présentez-vous à l'une des 800 Caisses populaires qui participent à l'émission des plaques ou à une succursale du Bureau des véhicules automobiles du ministère des Transports. Tous ces points d'émission sont identifiés par le sigle IVA.

N'oubliez pas d'apporter:

- votre demande de renouvellement d'immatriculation reçue par le courrier;
- l'argent comptant ou un chèque visé au nom du ministre des Finances, couvrant le montant total indiqué sur votre demande de renouvellement.

La Loi sur l'assurance automobile n'oblige pas les propriétaires de motoneige à détenir une assurance responsabilité pour dommages matériels.

L'immatriculation

Les droits d'immatriculation pour une motoneige sont fixés à dix-dollars (\$10) auxquels s'ajoutent des frais administratifs de deux-dollars (\$2) pour chaque plaque.

L'assurance auto du Québec

Une contribution de dix-dollars (\$10) à l'assurance auto du Québec est exigée à chaque renouvellement d'immatriculation d'une motoneige, en plus des droits d'immatriculation. Les motoneigistes sont protégés par le régime d'assurance automobile et ont droit aux indemnités prévues pour les dommages corporels lorsque l'accident survient sur un chemin public. La Régie indemnise également les victimes lorsque l'accident de motoneige survient en dehors d'un chemin public et implique un véhicule qui circule habituellement sur les chemins publics tel un véhicule de promenade.

N'oubliez pas:

À compter du 1er janvier 1979, vous devrez afficher votre nouvelle plaque pour circuler en motoneige. Motoneigistes, immatriculation et assurance vont de pair cette année.

LA PERSONNE AVANT TOUTE CHOSE

Ministère des Transports
Direction générale du
Bureau des véhicules
automobiles

La Régie de l'assurance
automobile du Québec

Zonage agricole: délai de cinq ans réclamé

par Pierre-Paul GAGNÉ de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Les constructeurs d'habitation du Québec pourraient perdre jusqu'à \$50 millions si le projet de loi sur la protection des terres agricoles n'est pas amendé.

Témoignant, hier, devant la Commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi, le président de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec, M. Omer Rousseau, a demandé au ministre Garon d'amender son projet de loi de façon à ce que les membres de son association puissent continuer de construire des habitations sur tous les terrains qu'ils possèdent déjà, même s'ils sont compris dans la zone protégée, au cours des cinq prochaines années.

La demande de M. Rousseau a semblé bien accueillie par le ministre Garon qui a promis d'en tenir compte au moment de l'étude d'article par article du projet de loi.

Si la demande de M. Rousseau a été bien accueillie, c'est que ce dernier a réussi à faire la preuve qu'une portion infime du territoire protégé, soit beaucoup moins d'un p.c., sera touchée.

À l'heure actuelle, les quelque 3,500 membres de l'Association (qui réalisent annuellement environ 80 p.c. des unités de logement construites au Québec) détiennent 78,000 acres de terrains situés dans la zone protégée.

Moins de 10,000 acres. Mais, estime M. Rousseau, les statistiques récentes font la preuve hors de tout doute qu'il ne pourra pas se construire beaucoup plus de 125,000 unités de logement au cours des cinq prochaines années, ce qui signifiera l'utilisation d'environ 16,000 acres de terrains.

Si on soustrait les habitations qui seront construites dans les zones blanches (non protégées par le projet de loi), on arrivera à une utilisation de moins de 10,000 acres de terres agricoles, ce qui constitue moins d'un p.c. de la zone protégée.

«Nous ne sommes pas des spéculateurs», a lancé M. Rousseau en expliquant qu'il était normal que les constructeurs d'habitations achètent au moins deux ans d'avance leurs terrains avant de lancer un grand projet domiciliaire.

D'ailleurs, dans sa proposition au ministre, il a expliqué que les terrains non utilisés au bout de cinq ans pourraient être retournés à l'agriculture. Entre-temps, a-t-il dit penser, les constructeurs auront eu le temps de se constituer un nouvel inventaire de terrains dans les zones blanches.

À son avis, si le projet de loi n'est pas amendé en ce sens, beaucoup de petits constructeurs d'habitations pourraient faire faillite dans la mesure où ils seraient obligés de revendre à faible prix pour des fins agricoles des terres achetées pour des buts de construction domiciliaire.

Sur un ton très mesuré, il a soutenu être en parfait accord avec la nécessité de procéder à l'adoption d'une loi sur le zonage agricole.

«Donnez-nous les règles du jeu et on va s'adapter, a-t-il lancé, mais ne nous mettez pas dans la rue.» Il a également expliqué que, dans sa forme actuelle, le projet de loi créerait indirectement une très forte spéculation sur les terrains en zone blanche, ce qui aurait pour effet de faire monter le prix des habitations.

ACHETEZ A LA PAGE

Pour saisir les heureux moments sur le vif...

POLAROID



A POLAROID
Appareil OneStep
33.77

KODAK



B KODAK
Appareil instantané
'Colorburst 300'
VALAIT \$59.99
54.99



C Coffret EKTRA 1
KODAK
22.88

ONESTEP SONIQUE PRONTO! POLAROID



D ONESTEP SONIQUE PRONTO! POLAROID
84.97



E KEYSTONE
Coffret poche Everflash® 106
29.97 VALAIT \$34.97

Prix de soldes en vigueur jusqu'au 16 déc.

Les appareils photo de marques connues sont toujours très appréciés comme cadeaux de Noël... voyez les 9 pages d'articles ultra-avantageux que nous vous proposons dans notre livre et profitez-en!

A Appareil OneStep Polaroid. Il suffit de viser et tirer. Ejection de la prise et exposition automatiques: obturateur électronique à diaphragme variable. Garantie Polaroid 3 ans. #222-695, p. 283.

B Appareil instantané 'Colorburst 300' Kodak à flash électronique intégré. Les belles vues en couleur sont automatiquement éjectées, sur le coup. Sur de plaisir pour Noël. Garantie Kodak 3 ans. N° 222-042, p. 282.

C Coffret EKTRA 1 Kodak. Le cadeau des cadeaux. Pellicule 20 poses, flipflash et dragonne fournies. Voyez le numéro 220-947, page 282 du cat.

D Appareil sonique OneStep Pronto! Polaroid... le meilleur appareil instantané qui soit. Vous visez et tirez; l'objectif se règle seul grâce à la mise au point sonore. #222-059.

E Coffret Everflash® 106 Keystone. Rapide flash électronique au 1/1000e de seconde. Un cadeau bien à la portée de votre bourse. N° 220-731, p. 281.

Achetez à la page, partez à la page, restez à la page!



Samsonite

'Saxony' à parois souples



F Compagnon de 26"
59.90



G Compagnon de 24"
52.90



J Fourre-tout de 12"
27.95



H Fin de semaine de 21"
44.90

Solides glissières polyester • **Léger cadre à mémoire** • **Grandes poches extensibles très pratiques** • **Extérieur vinyle lavable** • **Douces poignées rembourrées, confortables**

Superbe ensemble 'Saxony' à la portée de votre bourse, par Samsonite. Extérieurs en vinyle doux ressemblant au cuir; robustes armatures Memory® revenant à leur forme d'origine; poches intérieures extensibles et bandes élastiques croisées. Les pièces logent les unes dans les autres pour compacité de rangement.

F Compagnon de 26". Valise dotée de roues pratiques et d'une sangle de tirage. Mesure 22 1/4 x 8 1/4 x 26 1/2" environ. Voyez-la à la page 191 du catalogue. Tan #835-736; bleue #835-728.

G Compagnon de 24", 19 x 8" environ. Tan #835-678; bleue #835-660.

H Fin de semaine de 21", pour courts voyages. 16 x 8" environ. Voyez ses beaux coloris à la page 191. Tan #835-603; bleue #835-439.

J Fourre-tout de 12". Idéal pour les nuitées. Mesure 12 x 7 1/4" environ. Tan #835-769; bleue #835-751.

*Marque déposée

Distribution aux Consommateurs®

- | | | | | | |
|--|---|--|--|---|---|
| <p>MONTREAL</p> <ul style="list-style-type: none"> • 6700, Côte des Neiges • Place Côte des Neiges • 2565, rue Masson • 1646, rue St Catherine O • 6580, rue St Hubert • 1439, rue Bieury • 7275, rue Sherbrooke est • Place Versailles • 1466, rue Saxe-Ouest • Decarie Square • Côte St. Luc • 1010, rue St. Catherine est coin Amherst | <p>DORVAL</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2315, boul. Hymus a Sources <p>LACHINE</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2700, Victoria & 28th Ave <p>LAFLECHE</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3535, boul. Taschereau <p>LA SALLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • 8371, Boulevard Newman a Shevchenko | <p>LAVAL</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3370, Boulevard St Martin • 1730, boul. des Laurentides • Place des Aubaines <p>LONGUEUIL</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2930, chemin Chambly en face de la Place des Ormeaux <p>POINTE-AUX-TREMBLES</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1480, boul. St Jean Baptiste | <p>ST. LAURENT</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1120, boul. Laurentian <p>ST. LEONARD</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4655, Jean Talon est • 9235, boul. L'Acordaire <p>VERDUN</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4470, rue Wellington | <p>CHATEAUGUAY</p> <ul style="list-style-type: none"> • 15, boul. St. Jean Baptiste <p>KIRKLAND</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3066, rue St. Charles <p>ROSEMERE</p> <ul style="list-style-type: none"> • 285, boul. La Belle a Northcote | <p>VALLEYFIELD</p> <ul style="list-style-type: none"> • 606, boul. Monseigneur Langlois <p>ST. JEROME</p> <ul style="list-style-type: none"> • 900, Boul. Grignon Carrefour du Nord |
|--|---|--|--|---|---|

Le livre d'or des bonnes affaires.

Une guerre sans nom

Le danger vient de l'Est



par Robert
POULRIOT

collaboration spéciale

— 4 —

BEYROUTH — Le plus grave danger qui guette le Liban est l'explosion d'une cinquième guerre israélo-arabe au Moyen-Orient.

En effet, quel pourrait être le rôle des milices conservatrices de Pierre Gemayel et de Camille Chamoun dans cette nouvelle flambée?

Se ranger du côté des pays arabes dans un dernier assaut contre l'Etat hébreu paraît maintenant improbable quant on sait que leur objectif principal est justement d'éviter que le pays ne bascule dans le champ de la confrontation.

Rester passives dans une zone de combats particulièrement vulnérable à l'aviation israélienne est plutôt douteux puisque leur ennemi numéro un, les Palestiniens, jetteront alors pour la première fois depuis 1948 toutes leurs troupes dans la mêlée israélo-arabe, en ne manquant pas d'y entraîner les forces de gauche libanaises. Jusqu'ici, les guerres conventionnelles de 1967 et de 1973 avaient restreint la participation palestinienne à un rôle de complément des armées régulières de l'Egypte, de la Syrie et de la Jordanie.

Servir de cheval de Troie pour les troupes de l'Etat juif, en procurant des renforts terrestres pour détruire les batteries syriennes disposées à travers le Liban, est probablement la seule voie disponible aux milices, c'est du moins là que mène leur collaboration croissante avec Israël depuis 1976.

La question la plus dramatique à survenir alors est le sort que réservera le monde arabe aux maronites libanais qui se seront ainsi faits complices de l'Etat juif.

Pareilles circonstances ne rendent-elles pas inéluctable l'éclatement du Liban en Etats chrétien et musulman? La réponse pouvait peut-être paraître

superflue il y a un an lorsqu'on parlait d'un règlement général de paix au Moyen-Orient. Mais elle ne l'est plus depuis que le baril de poudre est devenu la seule alternative à l'application globale des accords de Camp David.

Une répétition générale

Depuis quelques semaines en effet, les signes avant-coureurs d'un cinquième affrontement israélo-arabe se bousculent comme dans une véritable répétition générale. Et cette fois, la menace vient de l'Est, de ce qu'on appelle ici le «nouveau front du refus» opposé à la dernière version d'un règlement négocié.

Nouvel axe politique et militaire entre la Syrie et l'Iraq qui, sur le plan matériel, remplace désormais la supériorité numérique de l'alliance traditionnelle entre le Caire et Damas.

Réunification au sein de la résistance palestinienne pour relancer à une plus vaste échelle les opérations de commandos contre l'Etat hébreu, couplée d'un regroupement des forces de gauche à travers le Liban.

Susceptibilité militaire à fleur de peau en Israël où, après avoir réussi à réduire de moitié (soit à 24 heures) la période de mobilisation des réservistes depuis la surprise du Yom Kippour en 1973, le gouvernement Begin se voit pressé par les partisans du «Grand Israël» de raffermir son autorité en Cisjordanie.

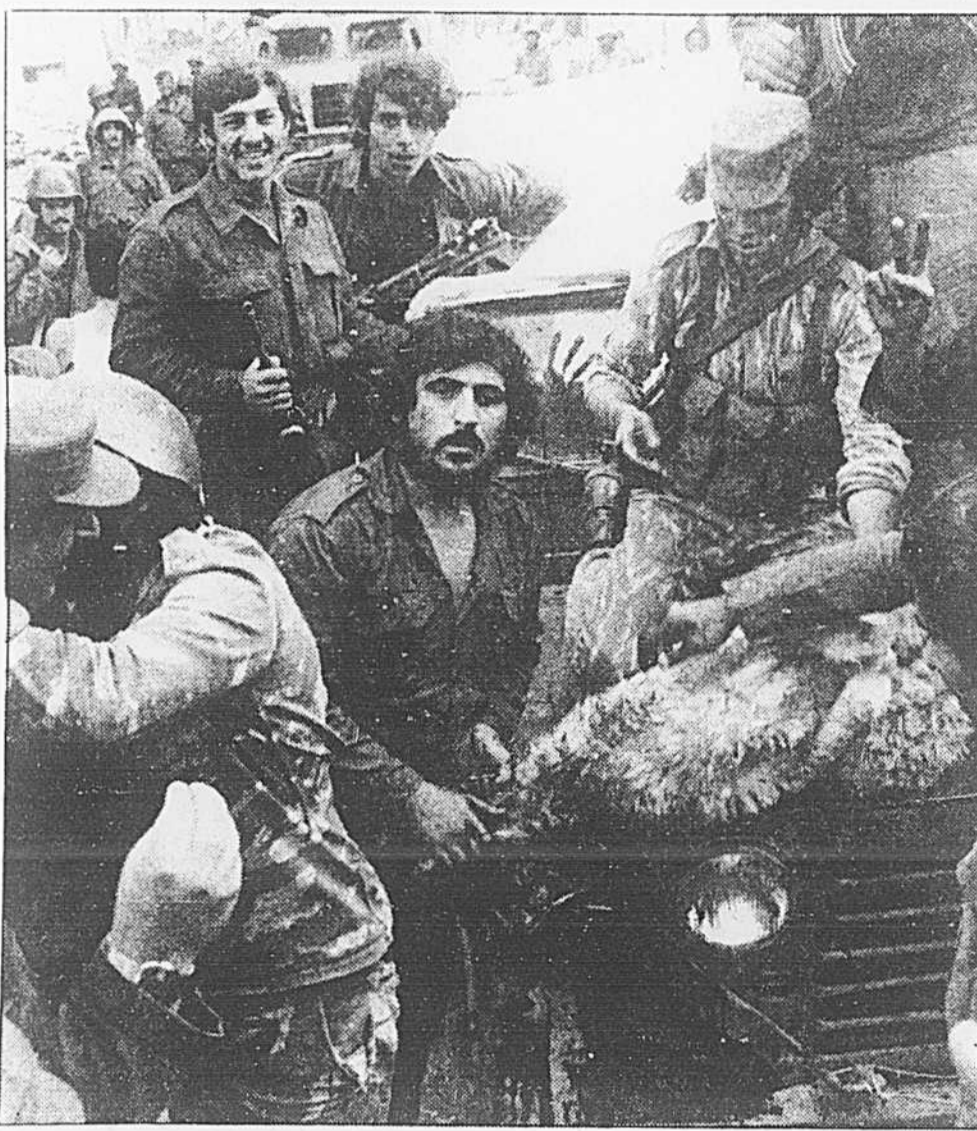
La menace qui plane actuellement sur la région ne vient pas à proprement parler de la nouvelle alliance entre la Syrie et l'Iraq ou même de la réunification d'une dizaine d'organisations sous le chapiteau de l'Organisation de libération de la Palestine. L'histoire du Moyen-Orient montre au contraire que ces phénomènes sont toujours éphémères. Ce qui compte n'est pas tant la durée de ces nouveaux accords et leur imperméabilité au changement que les motifs et les circonstances qui les ont suscités.

Or, ces retrouvailles ont lieu après deux années de déchirements sanglants.

Depuis l'intervention syrienne au Liban en juin 1976, les relations avec l'Iraq s'étaient profondément détériorées.

Réconciliation Syrie-Iraq

Pour la première fois depuis cinq ans, le président Assad s'est rendu en visite



Un groupe de Palestiniens égorge un mouton dans la zone progressiste à Beyrouth.

officielle à Bagdad le 24 octobre pour signer «une charte de coopération mutuelle», négocier le cadre d'un commandement militaire unifié et entamer les premiers pourparlers de détente économique.

Sur le plan stratégique, l'addition active de l'Iraq n'est pas négligeable, il y a deux ans, le gouvernement irakien a conclu un accord de livraison d'armes soviétiques évaluées à près d'un mil-

liard de dollars. En outre: Bagdad a aménagé de vastes dépôts de matériel près de la frontière jordanienne, incluant des blindés, des missiles Sam et des munitions.

Cette réconciliation a déjà eu des suites dans l'arène libanaise. Déjà, les factions rivales du parti baassiste (le parti Baas pro-irakien et l'organisation du parti Baas pro-syrien) ont tenu des rencontres de «mise au point».

De son côté, l'OLP accélère depuis quelques semaines le dialogue entre les dirigeants de ses principales factions pour adopter un programme d'unification politique et militaire.

L'heure du rapprochement paraît d'autant plus propice à la lumière des entre-déchirements de 1977-78 que l'OLP essuie depuis l'automne dernier des attaques verbales de plus en plus vives de la part de Washington. La dernière, en date de septembre, venait du président Carter comparant l'Organisation de libération de la Palestine au Ku Klux Klan américain ou encore aux nazis.

Le 28 octobre, un plan d'unité nationale a été adopté par les représentants du Fatah, du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), du FDLP, Commandement général, du Front de libération de la Palestine de la Saïqa, du Front de libération arabe (FLA) et du Front de lutte populaire pour la Palestine (FLPP). Ce «bleu» sera ensuite soumis à l'approbation des 299 membres du Conseil national palestinien (parlement en exil) à la fin décembre.

Pas de décision arabe

Bien que ses règlements prévoient deux sessions par année, la dernière réunion du Conseil national avait eu lieu en avril 1977.

Enfin, ce mouvement général de réunification n'a pas été sans déclencher un resserrement des rangs au sein de la gauche libanaise que représente le «Mouvement national». D'ores et déjà, la Force arabe de dissuasion (FAD) dominée par les Syriens a levé ses restrictions sur l'approvisionnement en armes via la Syrie et la réactivation de plusieurs camps d'entraînement de commandos du Mouvement national au Liban.

Le résultat immédiat de cette conjoncture est de priver les milices conservatrices des atouts d'une division arabe. Des rumeurs ont souvent circulé dans la capitale libanaise que l'Iraq ravitaillait en armes les forces phalangistes et chamounistes. Maintenant, Radio-Bagdad surprend ses auditeurs en dénonçant les milices de Camille Chamoun qui «défient les troupes légitimes de la FAD».

DEMAIN: Le monde arabe n'a plus besoin de Beyrouth.

L'assurance-maladie, 10 ans plus tard

Problème à son tournant



LA PRESSE publie aujourd'hui la dernière tranche d'un exposé du Dr Jacques Genest à l'occasion du dixième anniversaire du régime d'assurance-maladie. Né en 1919 à Montréal, le Dr Jacques Genest est directeur depuis 1952 de ce qui est devenu l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Il est titulaire des prix scientifiques Gairdner, Flavelle, Stouffer et Marie-Victorin.

par Jacques GENEST

— 4 —

9. Un exemple d'une décision rétrograde provient de la conviction exprimée par Monsieur Castonguay et par de nombreux autres de la même école que la profession médicale contrôlait les admissions dans les facultés de médecine de Québec au point de limiter le nombre de professionnels de la santé⁹, évidemment dans le but de faire de plus gros revenus! Et donc à la suite de pressions et de chantage de la part du gouvernement, les facultés de médecine ont été forcées d'augmenter le nombre des étudiants jusqu'à le doubler. C'est ainsi que, depuis 1970, le nombre de médecins au Québec a passé de 6,000 à 12,000! La faculté de médecine de l'Université Laval a été obligée d'augmenter le nombre des étudiants en médecine par année de 130 en 1970 à une moyenne de 182 en 1973-74; McGill a passé de 75 étudiants par année en 1970 à environ 170 en 1973-76; l'Université de Montréal d'une moyenne de 125 étudiants en 1970 à une moyenne de 205 en 1973-76¹⁰. D'un

autre côté, on a ouvert toutes grandes les portes pour les médecins immigrants d'autres pays. Mais voilà qu'à peine sept ans plus tard, ces mêmes «experts» qui étaient tellement sûrs d'eux-mêmes ont maintenant fermé presque totalement la porte aux médecins immigrants d'autres pays et, comme au Québec, ont imposé un quota sur le nombre des postes de résidents et d'internes payés par le gouvernement, ce qui entraînera une diminution d'environ 30% en 1980¹¹.

«100% des patients reçoivent 50% des soins»

10. La liberté de l'individu de choisir son médecin ou son hôpital a été restreinte au moins sous deux aspects: a) Les services d'ambulances reçoivent des ordres d'emmener le patient seulement dans l'hôpital désigné dans leur zone et cela malgré les désirs formels des patients ou de leur famille. b) Les patients qui se présentent aux salles d'urgence des hôpitaux ne peuvent le plus souvent y voir leur propre médecin et sont assignés à un médecin en service ce jour-là.

Si l'objectif principal de l'assurance-santé universelle sans aucun coût direct au patient a été atteint, les autres objectifs sont loin d'être atteints¹². Il semble même qu'il y a eu régression à de nombreux points de vue. Un ami médecin me faisait remarquer en blaguant: «Avant le système d'assurance-santé, 50% de la population recevait 100% des soins, et maintenant 100% des patients reçoivent 50% des soins!»

11. Le mépris et le manque de confiance de certains «hauts» fonctionnaires du M.A.S. pour les membres de la profession médicale s'étendent même à la construction de facilités médicales. Ces constructions sont sous le contrôle complet des bureaucraties, qu'il s'agisse des contrats professionnels avec les architectes, les ingénieurs, ou les contracteurs ou même pour le matériel de construction. Les contrats sont établis par les bureaucraties. Les demandes de soumissions doivent être obtenues de trois sources différentes et soumises au ministère pour approbation et le paiement des contrats accordés et remplis doit être encore resoumis pour approbation. Ce contrôle s'étend même au «design» des laboratoires, au choix des matériaux pour les tables de laboratoires et jusqu'à la dimension et la couleur des rideaux!

L'INCIDENCE DES MALADES CHRONIQUES

A) Dans les services de médecine des hôpitaux affiliés à l'Université de Montréal*

Hôpital	Lits actifs	Lits chroniques
Saint-Luc	200	79
Sacré-Coeur	191	68
Notre-Dame	200	75 - 80
Maison neuve	175	45
Hôtel-Dieu	157	80

*Procès-verbal de la réunion du Département de Médecine de l'Hôtel-Dieu de Montréal, décembre 1977.

B) Répartition des lits dits actifs et des malades chroniques dans les hôpitaux universitaires de Montréal*

Hôpital	Lits actifs	Quota selon permis	Malades chroniques	Pourcentage m.c./lits actifs
Maison neuve	635	109	186	29
Notre-Dame	800	160	141	18
Sacré-Coeur	656	58	123	19
Saint-Luc	628	76	126	20
Royal Victoria	743	130	81	11
Montréal Général	703	152	85	12
Jewish General	584	68	67	11
Hôtel-Dieu	571	60	107	19

*En date du 22 avril 1978, il y avait sur les 11,000 lits des 25 hôpitaux du Montréal Métropolitain, 1,643 malades chroniques!

12. L'un des facteurs majeurs dans l'augmentation des coûts des soins de la santé qui sont loin d'être aussi impressionnants que les dépenses générales des gouvernements est dû aux progrès impressionnants de la technologie dans le domaine du diagnostic et du traitement des malades. A moins d'être tout à fait rétrograde et obtus, ce progrès de la technologie est nécessaire et doit continuer mais il faut le contrôler et ceci ne peut se faire qu'avec la collaboration de la profession médicale.

Un «soviet» militant

De nombreux autres aspects pourraient faire l'objet de critiques sérieuses, en particulier le rôle des syndicats des employés des hôpitaux de la C.S.N., contrôlée par un «soviet» militant, dont les objectifs primordiaux sont le «renversement du système» et l'instauration au Québec d'un «Etat socialiste». Mais ceci déborde le cadre de l'assurance-santé et prend des proportions sociales sur lesquelles seuls notre société et nos gouvernements peuvent décider. Durant ces dernières années, les luttes de certains syndicats locaux ont pris des proportions qui «dépassent les bornes» et j'en réfère au conflit syndical dont a été victime, de mai à juillet

1978, l'Hôpital Général de Sorel (Lire à ce propos la lettre des cadres intermédiaires de cet hôpital, LA PRESSE, 13 août 1978, page A 5).

Je n'ai jamais pu comprendre comment des économistes, des hommes politiques et des sociologues peuvent s'aventurer avec autant d'assurance dans le domaine complexe des soins médicaux ou de la recherche biomédicale sans même se demander s'ils ont l'expertise ou les connaissances nécessaires. Un Livre blanc sur la politique scientifique au Québec est actuellement en préparation. Le comité qui en est chargé est présidé par un sociologue bien connu et respecté pour sa compétence en sociologie, mais qui n'a jamais eu aucune expérience du travail de laboratoire ni de ce qu'est la recherche scientifique et du climat nécessaire pour la productivité originale. Si l'on m'offrait, par exemple, la présidence d'un comité de recherche au ministère de l'Agriculture, j'en serais surpris pour quelques moments, mais cela ne serait pas long avant que je ne rejette une telle offre, étant donné que toute ma vie a été passée dans la ville et que je n'ai jamais retourné une botte de foin! Cette acceptation de sociologues ou d'économistes à présider de tels comités

tout en étant de fait ignorants des réalités complexes des soins médicaux et de la recherche scientifique ne peut que nuire à leur réputation et à leur crédibilité parmi la communauté des savants et des chercheurs biomédicaux et dans le public.

Une nécessité: faire le point

Nous avons traversé depuis dix ans une période critique résultant de décisions trop souvent bornées et médiocres, en voie de détruire les objectifs tant souhaitables à l'assurance-santé en n'en réalisant que la forme, en la vidant des critères essentiels d'excellence, de motivation et de dévouement. Des personnes bien au courant m'ont affirmé que certains technocrates des échelons supérieurs sont plus connus par leur sourde agressivité contre la profession médicale que par leur expertise des soins médicaux et leur dévouement à l'améliorer.

Il serait opportun, après neuf ans d'assurance-santé, que le M.A.S. et le gouvernement du Québec fassent le point et créent une commission d'enquête dans le but d'évaluer son fonctionnement, son organisation, ses structures tant sur le plan bureaucratique que sur le plan des soins médicaux, des hôpitaux, des CLSC et des facultés de médecine. Ce serait peut-être le meilleur moyen: a) de corriger les nombreuses erreurs qui ont été faites; b) de restaurer ce qui est essentiel et qui est en voie de disparaître, i.e. le sens de l'excellence, la qualité et l'humanisation des soins aux malades, la motivation des professionnels de la santé; c) d'établir les partages de la technologie entre les centres hospitaliers universitaires et les hôpitaux régionaux, et enfin d) de réétudier en profondeur tout le système pour le rendre plus humain, plus efficace et moins coûteux. Le problème des soins médicaux est à un tournant dont les conséquences pourraient être extrêmement graves pour l'avenir de la santé et de la médecine au Québec à la suite d'une période où les «technocrates» sans connaissance des réalités et de la complexité des soins médicaux ont perdu le contrôle de la situation et des objectifs.

⁹ Corporation Professionnelle des Médecins du Québec, Rapport annuel 1974-77, Table IV.
¹⁰ Turcotte, C. «Des médecins immigrants condamnent les quotas». Le Devoir, 10 décembre 1977.

Prêts et bourses
Ne pas confondre programme et promesses
 — Morin

par **Daniel L'HEUREUX** de notre bureau de Québec
 QUÉBEC — Le programme du Parti québécois et les promesses électorales faites par ce même parti au cours de la dernière campagne électorale ne doivent pas être confondus: ce sont deux choses distinctes.

Cette distinction, qui n'a pas manqué d'estomper l'opposition, a été fournie hier par le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, au député libéral Raymond Garneau. Ce dernier cherchait à savoir pourquoi le ministre n'appuyait pas les demandes des étudiants sur la question des prêts-bourses, «étant donné que les étudiants ne réclament ni plus ni moins que ce que le Parti québécois a promis au cours de la dernière campagne électorale».

Réponse de M. Morin: «Il conviendrait qu'il fut clair qu'au cours de la dernière campagne électorale le Parti québécois n'avait pas inscrit la gratuité scolaire parmi ce qu'on appelle vulgairement des promesses électorales. Le député de Jean-Talon, je pense, confond le programme et la campagne électorale et, dans la mesure où la collectivité dispose de moyens, nous réaliserons un jour cet objectif...»

Pour l'instant toutefois, de répéter le ministre, le gouvernement ne peut que «corriger certaines lacunes du régime actuel» de prêts-bourses. Et à cette fin, le ministre évalue actuellement les hypothèses suivantes: réduction de la contribution des parents, réduction de la contribution des étudiants, l'uniformisation des frais de subsistance entre cégepiens et universitaires et enfin le cas des familles monoparentales (où le parent unique désire poursuivre des études).

Ces hypothèses, de préciser le ministre, font cependant l'objet d'une évaluation «à la quatrième décimale» parce que le Québec a de «nombreuses priorités» et que «les étudiants devront prendre leur juste place parmi ces priorités».

La distinction faite par M. Morin entre le programme et les promesses du PQ n'a pas manqué d'être relevée par l'opposition. Mais ce fut pour le ministre l'occasion de retourner la balle: «Si pendant votre dernier mandat, lança-t-il au Parti libéral, vous aviez exécuté tout ce que contient votre programme, vous ne seriez pas ce côté-là de la Chambre (...) Il y a des éléments dans le programme du Parti libéral qui, s'ils étaient sincères et s'ils avaient été exécutés, feraient en sorte que vous seriez peut-être encore de ce côté-ci, mais vous n'avez pas que je sache, mis en œuvre tout votre programme électorale».

Cette envolée moralisatrice lui rappelant sans doute l'époque où il était dans l'opposition, M. Morin se prit à poser des questions à l'opposition: approuvez-vous les demandes des étudiants, demanda-t-il?

Ce à quoi M. Garneau lui répondit: «Alors qu'on était au pouvoir on a tenu des propos sérieux, que vous tenez maintenant, et alors que vous étiez dans l'opposition, vous avez promis et monde... Nous n'appuyons pas les demandes telles que formulées par l'ANEQ, demandes qui correspondent à votre programme électorale de 1976».

CARON LIBRAIRE
 ACHAT ET VENTE LIVRES USAGÉS PRIX HONNETES
 La librairie à fréquenter
 251 Ste-Catherine E.
Tout ce que vous désirez pour Noël
BOWRING

TÉLÉ-PRÊT
 DE MONTRÉAL: **281-3333**
 D'AILLEURS (sans frais): **1-800-361-0660**
une innovation de la banque provinciale

TÉLÉ-PRÊT
 C'est la nouvelle solution-prêt simple, rapide, pratique.
 Un simple coup de fil et, généralement en moins de 24 heures, votre argent vous attend à la succursale de votre choix.
 Télé-prêt, c'est tous prêts... tout près!
 SERVICE:
 Du lundi au vendredi: 9h à 21h
 Le samedi: 9h à 17h

DES MILLIERS DE DISQUES POUR CADEAUX chez Archambault

musique

QUEEN 6-E 166 Jazz **5.49**

SERGE LOCAT PFC80010 Transfer **4.99**

ANGÈLE ARSENAULT PS19903 Libre **4.99**

JOSE VALEZ PS-725 Voulez-vous danser avec moi **4.99**

GÉRARD LENORMAN GFC 90500 Nostalgies 2 lps **7.49**

LA BOTTINE SOURIANTE TAM-27013 **4.99**

RENÉ SIMARD NO-1800 Toujours plus loin **5.49**

GINETTE RENO DT-22018/19 En concert 2 lps **4.99**

GUY TRÉPANIÉ SO 1781 Fragile **5.49**

DALIDA ABL7059 Génération 78 **4.99**

NEIL DIAMOND KS-32550 Jonathan Livingston - Seagull **4.99**

JULIO IGLESIAS PCC90495 Amis 33 ans **4.99**

LA FLÛTE MAGIQUE DE JEAN-PIERRE RAMPAL EFM18039 **7.49**

YES KSD-19202 Tormato **5.49**

CALIXTE DUGUAY KD-942 Retour à Richibouctou **4.99**

OCTOBRE GFS-80006 Chant dans la nuit "LIVE" 2 lps **6.99**

L'ADAGIO D'ALBINONI EFM18006 et 4 concertos vénitiens **7.49**

CERRONE IV KSD-5208 The Golden Touch **5.49**

JIM ET BERTRAND KD-321 La tête en gigue **4.99**

PAUL PICHÉ KD-932 À qui appartient l'beau temps **4.99**

SANTA ESMERALDA FE-221040 Don't Let Me Be Misunderstood **4.99**

BARBARA STREISAND FC-35679 Greatest Hits Vol. 2 **5.99**

MICHEL LEGRAND KD-954 Disco Magic Concorde **5.49**

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
Ed Archambault INC.
 500-est. Ste-Catherine / Berri — 849-6201

VARIÉTÉS/LA SEMAINE

Harmonium, une aventure exaltante et frustrante

par Pierre BEAULIEU

Ce sont ses quatre années comme claviériste du groupe Harmonium qui ont permis à Serge Locat de se faire connaître. Auparavant, il avait accompagné des chansonniers, travaillé avec Catherine Lara, lors d'une de ses tournées au Québec, fait partie d'un petit groupe qui n'existe plus, et joué pendant plus d'une année dans un piano-bar de Joliette, ce qui lui avait permis de se payer son premier orgue.

«Un jour, alors que j'étais au studio Tempo pour enregistrer un commercial, Serge Fiori m'a entendu jouer du piano. Il a trouvé ce que je faisais intéressant et en a parlé aux autres membres du groupe. Peu de temps après, je me joignais à Harmonium.

«Je me souviens que nous avons répété un après-midi ensemble et que le surlendemain, nous nous retrouvions à Chicoutimi pour donner un spectacle. A l'époque, la musique d'Harmonium n'était vraiment pas compliquée. Particulièrement pour un claviériste.»

Serge Locat venait de réaliser le rêve d'a peu près tous les musiciens du Québec, il faisait désormais partie du groupe le plus important.

Ce fut une aventure exaltante, bien sûr, mais aussi frustrante.

«Vu de l'extérieur et de l'intérieur, c'est fort différent, dit Locat.

«On ne peut pas vraiment s'exprimer à l'intérieur d'un groupe, à moins d'en être le leader. Serge (Fiori) ne veut pas assumer ce rôle de leader, à l'intérieur du groupe. Il préférerait de beaucoup la collégialité. C'est un gars généreux. Il n'en demeure pas moins, qu'en pratique, il est le «boss». Et c'est tout à fait normal. C'est lui qui décide. Encore une fois, c'est tout à fait normal. Quoi qu'il en dise, Harmonium, c'est lui et uniquement lui.

«J'avais l'impression, au départ, que je pourrais placer quelques-unes de mes pièces dans le répertoire du groupe, que je pourrais contribuer à la création. Mais ce ne fut pas le cas. C'est Fiori qui écrit.

Album solo
«J'ai ensuite demandé, pour



Serge LOCAT

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

pouvoir m'exprimer à mon goût, un peu de temps libre pour pouvoir faire un album solo. Mais il n'en était pas question. J'ai donc décidé de partir. Et ma décision est irrévocable. Je ne les ai toutefois pas pris par surprise puisque j'ai annoncé ma décision au mois d'août et que je n'ai quitté le groupe qu'au mois de novembre.

«...Et puis, il y avait d'autres raisons. Financières entre autres. Lors de la dernière tournée d'Harmonium, nous avons donné 25 spectacles avant Noël. Savez-vous combien ça m'a rapporté? \$800. Les 22 membres de l'équipe technique faisaient plus d'argent que moi à chacun de nos spectacles.

«Je n'ai absolument rien contre ça. Sauf qu'eux n'ont pas \$30,000 d'instruments à payer. Serge est un être foncièrement généreux. Il

ne voulait pas qu'on vende les billets plus de \$5 et il voulait en donner aux gens pour plus que ce qu'ils payaient à l'entrée. Nous avions deux camions pour transporter les instruments. Le seul aspect visuel du spectacle a coûté plus de \$30,000. Si bien que nous ne faisons plus d'argent. Il nous arrivait de donner un «show» dans des salles de 400 ou 500 places et nous étions équipés pour jouer dans des arènes. J'aime bien donner, moi aussi, mais je n'en avais vraiment pas les moyens.»

Une musique harmonieuse

Serge Locat a donc quitté le groupe et s'est mis à travailler sur ce premier album solo qu'il rêvait enregistrer depuis longtemps. Quand il a quitté Har-

monium, il avait déjà écrit trois pièces. «J'ai ensuite mis six mois pour composer le reste. En tout, avec l'enregistrement, j'ai travaillé près d'un an sur le disque.»
A quoi ça ressemble?

«Je ne voulais absolument pas faire de musique expérimentale sur disque. Je ne voulais rien de compliqué, rien d'hermétique. Je ne voulais pas faire de musique électronique, je ne suis à la recherche d'aucun son, sur l'album. Je fais de la musique. Je voulais quelque chose d'harmonieux, d'abordable, et c'est exactement ce que j'ai fait. La musique expérimentale, la recherche de sons, je fais ça dans ma cave.»

La facilité

Certains trouvent l'album très bon, d'autres, les puristes, disent que Serge Locat a sombré dans la facilité. «La réaction était inévitable. Je savais au départ que les chercheurs ne seraient pas satisfaits du produit. Mais c'est ainsi que je l'imagine.»

A compter de février, Serge Locat présentera des spectacles. Où? Il ne le sait pas encore exactement. Tout ce dont il est sûr, pour l'instant, c'est qu'il sera accompagné par trois musiciens, un bassiste, un batteur et un autre claviériste, qui joue également de la guitare, Michel Lefrançois.

Auteurs, compositeurs, interprètes qui recherchez les concours pour vous faire un nom, en voici un que vous ne connaissez peut-être pas. Il s'agit de la Rose d'or de la chanson française, un concours regroupant tous les pays francophones.

Les éliminatoires québécoises auront lieu en janvier, à Montréal, et les gagnants iront ensuite nous représenter à Juan-les-Pins, en France, au cours de l'été. Pour de plus amples informations, on peut écrire à: «La Rose d'or de la chanson», 690 ouest, Lagachetière, Montréal.

A surveiller la semaine prochaine, le spectacle d'Angèle Arsenault à la Place des Arts, et celui de Michel Rivard, son premier spectacle solo, au El Casino, à compter de mercredi prochain.

Le pouvoir de la publicité est-il surestimé?

par Jeanne DESROCHERS

«On surestime le pouvoir de la publicité. Les associations de consommateurs y croient beaucoup plus que nous». Directeur de l'importante agence BCP Publicité, Jacques Bouchard était appelé hier soir à commenter les travaux d'un professeur de marketing à l'Université du Québec, M. J.-C. Chevat, devant quelques membres de l'Association américaine de marketing.

besoin de me rapprocher de mon travail) mais plutôt celles où la manipulation est plus subtile («Louise regrettera ses amis, mais par contre André a besoin d'une chambre bien à lui, et moi je serais bien content de me rapprocher de mon travail.»)

Que peuvent tirer les publicitaires de ce genre de recherches?

La vérité

D'après M. Chevat, les agences pourraient s'en inspirer pour créer de meilleurs outils de vérification. Si, après avoir exposé les gens à une campagne publicitaire, au moment où celle-ci est encore à l'état de projet, ils ne se montrent pas plus décidés à acheter que lorsqu'on leur présente le produit sans publicité préalable, on peut conclure que la campagne n'est pas efficace.

M. Chevat croit que les publicitaires doivent tenir compte des tendances nouvelles, de l'influence du mouvement de libération des femmes, du partage des pouvoirs à l'intérieur d'une famille; qu'ils doivent essayer d'attendre la clientèle dans la langue de leur milieu naturel. «Pas facile, réplique Jacques Bouchard, quand on sait que les Québécois ont sept ou huit niveaux de langage.»

Des publicitaires réunis entre eux ces temps-ci peuvent difficilement éviter de discuter du projet de loi interdisant la publicité destinée aux enfants. «Comme si les enfants ne regardaient que les émissions d'enfants...»

Les travaux de M. Chevat tendent à démontrer que la publicité ne s'adresse pas à un individu isolé qui prend des décisions tout seul, et que souvent l'individu qu'elle atteint n'est pas celui qui prend les décisions pour la famille. Les enfants, par exemple, demanderont tel ou tel jouet, telle ou telle céréale, à la mère de famille qui a d'autres chats à fouetter que de regarder les commerciaux à la télévision.

Le processus décisionnel

Voulant étudier comment on arrive, en famille, à une décision, M. Chevat et ses collaborateurs ont demandé à 111 familles de Montréal (ayant deux adolescents entre 13 et 18 ans) de discuter de la possibilité d'un déménagement.

Les chercheurs ont pu observer que les familles qui arrivent à une décision assez rapide (après tout, la publicité vise à ce qu'on se décide à acheter) ne sont pas celles où l'on adopte des attitudes d'autorité («Tu l'en feras d'autres amis, moi j'ai

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

tnm 5 dernières

les fées ont son

de Denise Boucher avec Louise Dussault Michèle Magny Sophie Clément mise en scène: Jean-Luc Bastien

décor et costumes: Marie-Josée Lanoix éclairages: Claude-André Roy musique: Jean-François Garneau

Réservations: 861 0563

Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

SCOTT ROSS, CLAVECIN
MICHEL LANGEVIN, GUITARE
JEAN DECARIE et MICHEL BEDARD,
UNIVERSITE DE MONTRÉAL

Programme: Bach, Boccherini, Giuliani, Bit, Ponce, Soler

DIMANCHE 10 DECEMBRE — 16h30

Billets: \$7, \$6, \$5

Etudiants 7/25 ans, preuve d'âge: \$3

PRO MUSICA — 1270 O. Sherbrooke — 845-0532

THEATRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

SUPPLEMENTAIRES DU 23 AU 29 JANVIER BILLET EN VENTE DES MAINTENANT

Paul et Paul Une présentation CKOI-FM

OUTREMONT 1248 ouest, rue Bernard (514) 271-4145, 277-2001

BILLET EN VENTE DES MAINTENANT A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard DISCOMANT, 342 ouest, rue Sainte-Catherine L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

FORUM*FORUMFORUM*FORUM**FORUM*FORUM**

DONALD K. DONALD PRESENTE

Rush

MER., LE 27 DEC. A 20H

AU CONCERT BOWL DU FORUM DE MONTRÉAL

BILLET \$7 00 EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET TOUTS LES COMPTOIRS TRS

FORUM*FORUMFORUM*FORUM**FORUM*FORUM**

VENEZ RIRE

ATTENTION A 20H

avec **HELENE LOISELLE** et **GERARD POIRIER** dans une **COMEDIE** de Guy Foissy

Mise en scène de **PAUL BUISSONNEAU**

«LA CRIQUE»

ASOUS

Théâtre de Quat'Sous, 100 est, Avenue des Pins 845-7277

LE CAFÉ DE LA PLACE

Place des Arts

Moi, Bertolt Brecht

Avec Monique Mercure et Jean Marchand

Un spectacle musical et dramatique d'après Bertolt Brecht orchestré par Jean Salvy

13 décembre au 13 janvier

Lundi au samedi 19 h 30 et 21 h 30

Relâche le dimanche, les 25 et 26 décembre, 1^{er} et 2 janvier

Billets: \$3.50, \$4.50

Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures

SUPPLEMENTAIRE le 16 décembre à 18h30

ANGELE ARSENAULT

Du 4 au 17 déc. Billets: 5, 6, 7, 8, 9.

THEATRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Kébec Spec présente

DAUIDA

du 7 au 10 et du 14 au 17 Déc. à 20h 30

Samedi 16 Déc. à 22h 00

PREMIERE CE SOIR

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets, du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

conventum & l'engouement

DEMAIN SEULEMENT MUSIQUE QUEBÉCOISE NOUVELLE

au Cinéma **OUTREMONT** ven le 8 décembre à 8:30 pm

C'EST UN RENDEZ-VOUS!

BAD PENNY

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM

GUY 18 ANS adultes

PICCADILLY

GRAC présente

SERGE CLAPRADE

avez-vous vu ma chanson?

les 4-7-8-9 décembre

sem.: 20h30 ven.: 22h sam.: 18h30

Billets: \$6.00 à 10.00 - PDA et Sauvé Frères - une production Bélanger Perrotte inc.

THEATRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Guichets, du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

THEATRE / CRITIQUE

Brillante, déroutante et difficile

Travesties, une comédie de Tom Stoppard. Mise en scène de Martin Kinch. Décors et costumes de Michael Eagan. Éclairages de Steven Hawkins. Musique d'Art Snyder. Trucs de magie de Henri Gordon. Avec Graham Batchelor (Henry Carr), John Peters (Tristan Tzara), Frank Maraden (James Joyce), Rod Beattie (Lenin), Griffith Brewer (Bennett), Jill Frappier (Gwendolen), Margot Dionne (Cecily) et Catherine Vanzori (Nadya). Production de la Centaur Theatre Company. À l'affiche jusqu'au 17 décembre.

par Martial DASSYLVA

C'est une pièce brillante, déroutante et difficile que cette nouvelle comédie de Tom Stoppard, *Travesties*, que le Centaur présente comme deuxième spectacle de sa saison.

Brillante en ce qu'elle démontre chez l'auteur de *Rosencrantz and Guildenstern Are Dead* (jouée il y a dix ans au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui) une extraor-

dinaire adresse dans l'art d'organiser et d'orchestrer un ballet presque à la Feydeau, où l'on passe sans avertissement de la situation la plus prosaïque à la situation la plus imprévue et où l'épigramme le dispute au paradoxe, à la rimette de trois sous et au coq-à-l'âne le plus déliant.

La langue

Pièce difficile parce qu'elle demande une connaissance supérieure

de la langue anglaise. Stoppard prenant un malin plaisir à imiter le style pompeux et guindé d'Oscar Wilde et poussant même le jeu jusqu'à l'absurde et jusqu'à la logomachie.

Tant et si bien qu'on sort de cet exercice de parodies dans lequel Stoppard a impliqué Tristan Tzara, Lénine et James Joyce réunis dans le Zurich des années 1920 autour du personnage imaginaire

d'Henry Carr, avec une sensation curieuse, complètement abasourdi par les arabesques, les guirlandes et les chutes de pareil feu d'artifice, mais en même temps un peu frustré de ne pas avoir été capable de démêler l'écheveau dans lequel l'auteur nous a entraîné.

Les ambiguïtés

Il est constamment question de l'artiste et de la société dans *Travesties*, du rôle du pre-

mier dans la seconde et de l'influence de la seconde sur le premier. Il y est question également de littérature, de théâtre, de poésie, de social-démocratie, de capitalisme, de socialisme, de matérialisme, dialectique et historique, de dadaïsme, d'expressionnisme. Mais comment pourrait-on s'y retrouver vraiment? Stoppard multiplie les ambiguïtés, les loufoqueries, les piroquettes de toutes sortes.

Montée avec beaucoup d'adresse et de zeste par Martin Kinch — un peu à la façon d'un vaudeville de Feydeau avec de petites incursions du côté de Brecht — présentée dans deux magnifiques décors de Michael Eagan, la pièce de Stoppard est bien enlevée par une distribution équilibrée d'où se détachent plus particulièrement Frank Maraden, Griffith Brewer, Margot Dionne et surtout Jill Frappier.



John Peters (Tristan Tzara) et Jill Frappier (Gwendolen) dans une scène de *Travesties*, au théâtre Centaur.

POUR INSÉRER VOTRE ANNONCE TÉLÉPHONEZ LA SEMAINE ENTRE 9 H ET 5 H 285-7111

"pour vous" "parents-zé-amis"
Mise en scène: Yvan Ponton
du 29 novembre au 23 décembre
Prix \$4.00 Étudiants \$2.00 au patriote en haut renseignements: 521-6666

Messiaen encore à l'hôpital

PARIS (AFP) — Le célèbre compositeur Olivier Messiaen, qui doit fêter dimanche, le 10 décembre, son 70e anniversaire, est de nouveau hospitalisé et il devrait subir très prochainement une intervention chirurgicale, apprend-on à Paris, dans l'entourage du compositeur.

Il y a une dizaine de jours, Olivier Messiaen avait déjà été hospitalisé pendant 48 heures à Bordeaux, dans le sud-ouest de la France, des suites d'une affection de la prostate. Il avait ensuite regagné normalement Paris.

Messiaen est actuellement l'objet d'un hommage national exceptionnel à travers la France à l'occasion de son 70e anniversaire.

C'est ce qu'elle font en dehors de la vie normale!
PRIVATE NURSE
TINA RUSSELL & GEORGINA SPELVIN
"SLEEPY HEAD"
Des 0 h
EROS

Un coup de cœur ÉROTIQUE sur LE COTÉ OCCIDENTAL des ANNEES TRENTE
HIGH JINKS
PASSIONNEMENT CONSENTANTS et magnifiquement PERVERS
ARDENT LOVERS
EVE
Des 10:00

Une odyssée de l'espace intime!
RIDE ECSTASY
AFTERNOON TEASE
LE BEAVER
517 PARK 844 1932

CINEMAS UNIS \$2.50
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo
LE MYSTÈRE DU TRIANGLE DES BERMUDES 14 ANS
Aussi: 2e film dans chaque cinéma
2e sem. Le PARISIEN 1 CHATEAU 1
VERSAILLES 1 LAVAL 1 GREENFIELD PARK 1
PARISIEN: 12.20, 4.10, 8.00. CHATEAU: 12.30, 4.00, 7.30.
LAVAL: 7.25. GREENFIELD: 7.05. VERSAILLES: 7.20.

son seul péché était d'être femme
5e semaine!
un film de WALERIAN BOROWCZYK
INTERIEUR d'un COUVENT 18 ANS Adultes
Le PARISIEN 3 LAVAL 4
486 STE CATHERINE O 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776
PAPINEAU 2 PARC VERDUN 788-7505
PARISIEN: 12.40, 2.35, 4.25, 6.10, 8.00, 9.45.
LAVAL: 6.00, 7.45, 9.35. PAPINEAU: 6.10, 7.50. PARC: 6.30, 8.00.

14 ANS
LE NOUVEAU SUSPENSE TERRIFIANT DE L'AUTEUR DE "CHAUFFEUR DE TAXI"
LEGITIME VIOLENCE
VF de "ROLLING THUNDER"
JACK NICHOLSON BRUCE DERN LES MOTOS DE LA VIOLENCE
CHATEAU 2 GREENFIELD PARK 2
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 PL GREENFIELD PARK 671-6129
PAPINEAU 1 VERSAILLES 3
PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635 PLACE VERSAILLES 353-7880
CHATEAU: 12.35, 3.25, 6.25, 8.00. PAPINEAU: 6.25, 8.10.
GREENFIELD: 6.15, 7.55. VERSAILLES: 6.00, 7.45.

18 ANS Adultes
'UN DES PLUS BEAUX FILMS FRANÇAIS DE L'ANNÉE!'
L'ACTRICE HUMAINTE DIMANCHE
avec VICTOR LANOUX (Cousin/Cousine) ANDREA FERREOL (La Grande Bouffe)
Servante et Maître
Aussi: 2e film dans chaque cinéma
RIVOLI 2 LAVAL 5 RIVOLI: 1.25, 4.40, 7.55.
ST DENIS ET BELANGER 277-3125 CENTRE LAVAL 688-7776 LAVAL: 6.15, 8.00.

18 ANS Adultes
PITIE POUR LE PROF!
UN FILM A VOIR.
Le MAGAZINE CHATELAINE
avec BUD CORT SAMANTHA EGGAR
RIVOLI: 2e film, «L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS»
Le PARISIEN 2 RIVOLI 1
486 STE CATHERINE O 866-3856 ST DENIS ET BELANGER 277-3125

Slow Dancing In The Big City POUR TOUS
A JOHN G AVILDSSEN FILM
WRITTEN BY BARBARA GRANT. DIRECTED BY JOHN G AVILDSSEN
MUSIC BY BILL CONTI. PRODUCED BY MICHAEL LEVIE & JOHN G AVILDSSEN
LE CINEMA 1.05, 2.50, 4.50, 7.00, 9.00.
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

14 ANS
Une histoire d'amour terrifiante
MAGIC
ANTHONY HOPKINS ANN-MARGRET BURGESS MEREDITH ED LAUTER
3e semaine! YORK: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
DORVAL: 7.00 et 9.00.
MONKLAND: 7.15 et 9.15.
260 AVE DORVAL 631-8586 5504 AVE MONKLAND 484-3575 1487 STE CATHERINE O 937-8978

18 ANS Adultes
LA METAMORPHOSE TOTALE d'un homme à une femme!
Il voulait être une femme
un film de MICHEL RICAUD avec ELISA LUCIENNE CORINE en couleur
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma
Le PARISIEN 4 LAVAL 7 VERSAILLES 2
286 ST CATHERINE W 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880
PARISIEN: 12.50, 3.50, 8.20. LAVAL: 6.30, 8.00.
VERSAILLES: 6.40, 8.10.

18 ANS Adultes
MEET THE GIRLS OF THE FRENCH QUARTER...
French Quarter
PALACE
698 STE CATHERINE O 866-6991

Où les fantaisies sont réelles et la réalité FANTASTIQUE!
MESSAGE FROM SPACE POUR TOUS
DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL
United Artists
LOEW'S: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10. DORVAL: 7.00 et 9.00.

Que faisiez-vous en 1963?
Froderique avait 15 ans. Anno 13...
Diabolo Menthe
Un film de DIANE KÜRYS
6e semaine triomphale!
Le PARISIEN 5 1.30, 3.30, 5.30, 7.30 et 9.30.

CE NOËL, LE RYTHME SERA PRÉSENT...

Le meilleur rock pour le Noël le plus joyeux.

Queen Jazz chaque LJ 479 Let Me Entertain You/Death On Time/Mustapha	Queen News Of The World chaque LJ 479 We Will Rock You/We Are The Champions/Get Dow, Make Love	Queen Night At The Opera chaque LJ 479 You're My Best Friend/Bohemian Rhapsody/39
10CC Bloody Tourists chaque LJ 499 Deadlock Holiday/The Anonymous Alcoholic/Reds In My Bed	Moody Blues Octave chaque LJ 499 Stepping In A Slide Zone/Driftwood/Top Rank Suite	Barry Manilow Even Now chaque LJ 479 Copacabana/Can't Smile Without You/Somewhere In The Night
Linda Ronstadt Living In The U.S.A. chaque LJ 499 Back In The U.S.A./Love Me Tender/Ooh Baby Baby	Van Morrison Wavelength chaque LJ 499 Matalia/Kingdom Hall/Lifetimes/Wavelength	Al Stewart Times Passages chaque LJ 499 Time Passages/Almost Lucy/End Of The Day
Jethro Tull Bursting Out chaque LJ 899 No Lullaby/A New Day Yesterday/Cross-eyed Mary	Yes Tormato chaque LJ 479 Future Times/Release, Release/Arriving UFO	Genesis And Then There Were Three chaque LJ 479 Down And Out/Deep In The Motherlode/Follow You Follow Me

D'AUTRES IDÉES DE CADEAUX
A & A a d'autres idées de cadeaux sensationnels à vous recommander: bons de cadeaux, accessoires, mallettes, bandes magnétoscopiques et disques classiques.

DISQUES & RUBANS A&A
Quantités restreintes, un par client. Date d'expiration de la vente: 11 déc.
Magasin Central, 1621, Ste-Catherine O. Pres Du Metro Guy
Place Vertu, Ville St-Laurent
Place Versailles, Montreal
Carrefour Du Nord, Saint-Jerome

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!! l'ère de l'homme objet est arrivée

Plus 2^e film aux cinémas suivants:

st-denis 2
1590 RUE ST-DENIS 843-3272

le paradis 1
675 RUE MICHELLE 354-3110

jean-talon
4355 JEAN TALON 725-1000

omega 1
PLAZA MARY LONGUEUIL 483-3332

viav
776 DES LAURENTIDES 889-3846

le paris
101 RUE D'ARTHEMIS VALLEVILLE 721-6060

le DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO HEY
un film de JUST JAECKIN

MONTENACH, BELOEIL

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...

HÔTEL MERIDIEN MONTRÉAL
Complexe Desjardins, Boscains 2
Réservations: 285-1450

Michèle Richard

du 22 novembre au 17 décembre inclusivement

mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30

La Ligue nouvelle dénonce la Conférence du taxi

par Georges LAMON

dénoncé ce qu'il a appelé «les manigances de la Conférence du taxi de Montréal».

Rappelons que la Conférence du taxi de Montréal réunit les 45 associations de service de la métropole, que la ligue qualifiée de «vendeurs d'appels» et de «monopoliseurs de postes de taxi».

«Nous sommes catégoriquement opposés à ce colloque du taxi qu'organise pour dimanche la Conférence du taxi de Montréal, a précisé M. Antonio Salvatore, président de la Ligue A-11, car il ne peut s'agir là que d'une tactique pour essayer d'endormir les artisans du taxi en leur faisant croire, une fois de plus, qu'elle les protégera.»

Par ailleurs, le porte-parole de la Ligue estime que toute la question de la «revalorisation du statut des artisans du taxi», comme veut l'étudier le colloque, ne relève nullement de la conférence du taxi mais bien, et uniquement des ligues elles-mêmes.

Enfin, M. Salvatore se demande si la tactique de la Conférence du taxi de Montréal ne consisterait plutôt pas, par ce moyen, à «accaparer des permis de taxi pour mieux accroître sa mainmise sur cette industrie».

LE MEILLEUR CHOIX REGARDS SUR LE MONDE

CE SOIR À 22H 00

"QUELS ASSISTÉS SOCIAUX?"

DES PARASITES OU DES VICTIMES?

AVEC LA PARTICIPATION DE JACQUES GRAND'MAISON, MONIQUE BÉGIN ET JACQUES DUFRESNE

UN REPORTAGE DE ROGER LEGENDRE



Affaire Thorpe: le présumé tueur à gages photographié

MINEHEAD, Angleterre (Reuter) — Le tribunal qui doit décider si Jeremy Thorpe, ancien leader du Parti libéral britannique, devra subir son procès pour tentative de meurtre, a appris hier qu'un détective privé avait photographié le présumé tueur à gages alors qu'il venait toucher l'argent de son contrat.

M. Thorpe, âgé de 49 ans, est accusé d'avoir complété dans le but de faire assassiner Norman Scott, qui a affirmé avoir été son amant dans les années 1960. Thorpe et les trois autres hommes accusés en même temps que lui ont nié avoir jamais ourdi un tel complot, et l'ancien chef libéral a également nié avoir jamais entretenu des rapports homosexuels avec Scott.

La poursuite prétend que Thorpe avait ourdi cet attentat parce qu'il craignait que Scott ne révèle leur liaison et ne ruine ainsi sa carrière. Il aurait ainsi loué, pour l'équivalent de \$20,000, les services d'un pilote de ligne, Andrew Newton, pour éliminer Scott.

Le courage

La poursuite allègue que Newton n'eut pas le courage d'agir, ou bien que son revolver s'enraya et qu'il n'abattit que le chien de Scott, dans les collines surplombant Minehead.

David Miller, propriétaire d'une imprimerie à Cardiff, au Pays de Galles, a déclaré en cour que l'un des accusés, George Deaking, lui avait demandé s'il connaissait quelqu'un «qui ferait peur à quelqu'un d'autre pour de l'argent».

C'est alors qu'il lui présenta Newton, qu'il présenta par la suite à John Le Mesurier, le troisième accusé.

Toutefois, inquiet de son propre rôle dans cette affaire, Miller s'entendit avec un détective privé pour que des photographies soient prises de la rencontre des deux hommes. «Une voiture arriva sur les lieux», a-t-il relaté, «dans laquelle se trouvait un homme qui prenait des photographies de nous trois».

Le Mesurier, Newton et lui-même se rendirent alors dans un terrain vague où, affirme Miller, Newton reçut de Le Mesurier une enveloppe renfermant la moitié de l'argent du contrat.

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

Crémazie 345-42
Brossard 2 465-5906

7.15 - 9.15

PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

UN FILM DE INGMAR BERGMAN

avec LIV ULLMANN BERGMAN

le DAUPHIN 1 7.30 - 9.30

BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

DES DEMAIN

JUSTICE SANS MERCI!
UN 38 PLUS CONVAINCANT QU'UN JURY

LE DETRAQUE

CHUCK CONNORS/VINCE EDWARDS

MERCIER Il était une fois une ville sans sheriff...
STE-CATHERINE - PIA 1X 255-6224

VILLERAY Le Temps du MASSACRE
ST-DENIS - JARRY 386-5577

LONGUEUIL FRANCO NERO
PLACE LONGUEUIL 677-7933

DES DEMAIN

7.15 - 9.15
Dernier jour
«Boys from Brazil»
Atwater 2 931-3313

SYLVESTER STALLONE PARADISE ALLEY

POUR TOUS

RICHARD BURTON ROGER MOORE

Bonaventure 1 861-2726
Square Décarie 2 341-3110

"THE WILD GESE"

POUR TOUS

Richard Dreyfuss the Big Fix

1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.10
Côte-des-Neiges 2 735-5577

Brossard 1 465-5906 ANTHONY QUINN L'EMPIRE DU GREC 14 ANS
Champlain 1 524-1685

Odeon Laval 1 687-5207 "LE FLIC SE REBIFFE" 14 ANS

Place Victoria 878-1451 MIDNIGHT EXPRESS 18 ANS
Place du Canada 861-4595
Square Décarie 1 341-3190

Verdun 768-2092 "L'INEVITABLE CATASTROPHE" POUR TOUS
Rex St-Jérôme MICHAEL CAINE - KATHARINE ROSS
Capitol St-Jean 2 FILM - Les naufrages de l'île perdue - DES DEMAIN

Quel bonheur de vivre avec deux femmes!

18 ANS Adultes

QUELLE CHALEUR

Plus un nouveau côté de SYLVIA KRISTEL

LILLI

DÈS DEMAIN!

Le PARISIEN 2 - RIVOLI 1
486 ST CATHERINE W 866-3856 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

DES DEMAIN

Tout semblait si important alors, ... même l'amour!

"NOS PLUS BELLES ANNEES"

2^e FILM THE WAY WE WERE

BARBRA STREISAND ROBERT REDFORD

CHARLES BRONSON

LE CERCLE NOIR

ce flic ne joue pas le jeu...

ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ CHAMPLAIN 2
BOUL ST-MARTIN MAROIS 687-5207 81E CATHERINE PAPINEAU 524-1685

le plus grand héros du KUNG-FU!

BRUCE LEE

se déchaîne!

"opérations dragon"

2^e FILM EN COULEUR "LE MAIN DE FER"

BERRI

ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

BROSSARD 3 BOUL TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

DES DEMAIN

POUR LA 1^{ère} FOIS!

Voyez tous les amours de SYLVIA KRISTEL au même programme!

280 minutes D'ÉROTISME!

1 **Emmanuelle**

2 **Emmanuelle l'Antivierge**

3 **Goodbye Emmanuelle**

GARREFOUR Dès 6.00 p.m. (dernier jour: «Un papillon sur l'épaule»)
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

ELYSÉE 1 35 MILTON / 642-6053

"Irene Pappas exprime avec force une interprétation de grande qualité: mère torturée qui défend le chair de sa chair."

7h15 9h30

IPHIGÉNIE

IRENE PAPPAS EDITH ANNE SCOTT MICHAEL CACOVANNIS

ELYSÉE 2 35 MILTON / 642-6053

"Couvrez voir ROBERT ET ROBERT" UN DES MEILLEURS LOUOCH.

7h15 9h30

ROBERT et ROBERT

CHARLES DENNER JACQUES VILLERET JEAN-CLAUDE BRIALY

4 GAGNANT PRIX DE L'ACADEMIE "ANNIE HALL" WOODY ALLEN DIANE KEATON

"NEW YORK, NEW YORK" LITZA MINNELLI ROBERT DE NIRO

NEW YORK: 7h15 - ANNIE HALL: 9h30 722-0302 3180 r. BELANGER

GENESIS IN CONCERT

ROD STUARD AND FACES

«GENESIS - 1.00 - 3.15 - 5.35 - 8.00 - 10.15
-STUART- 2.00 - 4.20 - 6.40 - 9.00
(dernier jour: «Who mis-layed my wife»)»

Cinéma DE PARIS
896 STE CATHERINE W 861-2996

COMMENÇANT VENDREDI

L'ÂGE DE LA MACHINNE DE GILLES CARLE

GAGNANT DE 6 GRANDS PRIX AU FESTIVAL CANADIEN

CHER THÉO DE JEAN BEAUDIN

RÉALISATEUR DE J. A. MARTIN, PHOTOGRAPHE PRIME À CANNES

RÉUNIS DANS UN PROGRAMME CONJOINT METTANT NOTAMMENT EN VEDETTE WILLIE LAMOTHE

L'ÂGE DE LA MACHINNE 28 minutes

CHER THÉO 50 minutes

le DAUPHIN 2 8.00 - 9.30 (dernier jour: «Le tournant de la vie»)»

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

3 films une invitation spéciale!

LES CULBUTEUSES

de mieux en mieux!

EL SABETH VOLKMAN

Des SECRÉTAIRES

TRES PARTICULIÈRES!

DES DEMAIN! Madeleine BOUCHER 12h 45 - 2h 15 - 3h 40 - Nathal-NORT 5h 10 - 6h 40 - 8h 05

Fossie MARIA FORSA

"Elle allume le feu... puis l'eau laisse froid!"

Midi-Minuit & Electro
1401 ST-DENIS W 878

choix d'émissions

- 20:00 (3) (2) — **Benji's very own Christmas story**
Après Rin-tin-tin et Lassie, voilà maintenant que c'est Benji un adorable petit chien de race incertaine qui règne sur nos coeurs. Au cinéma, les enfants pleurent à ses malheurs. Ce soir, il s'en va à Zermatt en Suisse connaître d'autres aventures.
- 20:30 (2) (9) (11) (15) — **«On s'fait la valise, docteur?»**
Une comédie fort remuante de Peter Bogdanovich (il a fait «The last picture show»), avec Barbra Streisand et Ryan O'Neal.
- 22:00 (3) (7) (12) (13) — **Tribute to Jimmy Stewart**
Une pléiade de vedettes dont Liz Taylor et Johnny Carson rendent hommage à ce savoureux acteur américain, qui a joué des cowboys et des avocats avec toujours le même accent traînant.
- 00:20 (2) (3) (11) — **«Alexandre le grand»**
Film américain traduit.



Benji a remplacé Rin tin tin.

de Robert Rossen, avec Richard Burton, Fredric March et Danielle Darrieux, racontant la vie du grand conquérant grec.

RADIO FM

- 20:00 CBF ORCHESTRES SYMPHONIQUES
Orch. symph. de Montréal, dir. Franz-Paul Decker, Ida Haendel, vl. Ouv. «Opening Night» (Turner). — Concerto op. 15 (Britten). — Symphonie no 4 (Brahms).
- 21:30 CBF LES PETITS ENSEMBLES
Trio, op. 5 en sol min. (Smetana); T. Beaux Arts.
- 23:00 CBF HOMMAGE A HAYDN
Quatuors, op. 9 nos 4, 5 et 6; Q. Dekany.
- 12:00 CBM MOSTLY MUSIC
Orch. symph. de Winnipeg, dir. Brian Priestman. Arthur Polson, violon. Oeuvres de Victor Davies.

- CFQR 92,5
CBM 93,5
CKMF 94,3
CJFM 95,9
CKOI 96,9
- CHOM 97,7
CHOI 98,1
CIEL 98,5
CIME 99,5
CINQ 102,3
- CBF 100,7
CITÉ-1 102,7
CFGL 105,7
CITE 107,3
- 13:00 CBF RECITAL D'ORGUE
Jacques Boucher, orgue Wilhelm, église Saint-Mathias, Montréal. Suite du 5e ton (Boyvin). — Quatre Chorals (Buxtehude). — Prélude et fugue en mi min., BWV 533 (Bach).
- 14:00 CBF AU GRE DE LA FANTAISIE
Musique sacrée de compositeurs profanes: Puccini, Tchaikovsky, Rossini, Verdi et Liszt.
- 15:05 CBM PAGEANT OF SONG
Messe (Schubert). Chœur St. John's College et Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. George Guest.

TELE AUJOURD'HUI

- 06:00 (2) (3) (11) Ce soir national
(4) (5) (6) (7) News
(8) The City
(9) ABC World News Tonight
(10) Newsline
(11) Pulse
(12) OC Kiddywinks
(13) SC Soundtrack
(14) Polka Dot Door
(15) (57) Zoom
- 06:15 (9) CN (1) C Signes échanges
- 06:30 4 Aujourd'hui 7 décembre
(5) NBC News
(6) Around the City
(7) Good Times
(8) Telco
(9) CBS News
(10) Mary Tyler Moore
(11) T Le 10 vous informe
(12) Actu'alité
(13) CN Au-delà des frontières
(14) Ce soir
(15) OC (12) SC Entrée des artistes
(16) (17) (18) Les Débats de l'Assemblée nationale
(19) Hollywood Square
(20) Jeremy
(21) Conversational German II
(57) Cinematic Eye
- 06:40 (9) Le 9 vous informe
(10) Le 13 vous informe
- 06:45 (1) T Le Régional
(2) Météo
(3) Hattytown Tales
(4) Résumés émissions de la soirée
- 06:50 (1) Nouvelles du sport
- 06:54 (2) Nouvelles du sport
- 06:55 (3) Write On
- 07:00 (4) Lettre de Nouvelle-France
(5) Voici le jour
(6) (7) (8) T (10) Qui dit vrai?
(9) The Mary Tyler Moore Show
(10) Carol Burnett Show
(11) The Price Is Right
(12) The Gong Show
(13) Little House on the Prairie
(14) Tic Tac Dough
(15) (16) (17) Stars On Ice
(18) CN 88
(19) (20) Sur la côte du Pacifique
(21) OC 93
(22) OC 92-4
(23) SC On the Line
(24) The Andy Griffith Show
(25) Doctor Who
(26) (57) MacNeil Lehrer Report
(27) (28) (29) (30) Du tac au tac
(31) Crosswits
(32) Trivia Quiz
(33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100) (101) (102) (103) (104) (105) (106) (107) (108) (109) (110) (111) (112) (113) (114) (115) (116) (117) (118) (119) (120) (121) (122) (123) (124) (125) (126) (127) (128) (129) (130) (131) (132) (133) (134) (135) (136) (137) (138) (139) (140) (141) (142) (143) (144) (145) (146) (147) (148) (149) (150) (151) (152) (153) (154) (155) (156) (157) (158) (159) (160) (161) (162) (163) (164) (165) (166) (167) (168) (169) (170) (171) (172) (173) (174) (175) (176) (177) (178) (179) (180) (181) (182) (183) (184) (185) (186) (187) (188) (189) (190) (191) (192) (193) (194) (195) (196) (197) (198) (199) (200) (201) (202) (203) (204) (205) (206) (207) (208) (209) (210) (211) (212) (213) (214) (215) (216) (217) (218) (219) (220) (221) (222) (223) (224) (225) (226) (227) (228) (229) (230) (231) (232) (233) (234) (235) (236) (237) (238) (239) (240) (241) (242) (243) (244) (245) (246) (247) (248) (249) (250) (251) (252) (253) (254) (255) (256) (257) (258) (259) (260) (261) (262) (263) (264) (265) (266) (267) (268) (269) (270) (271) (272) (273) (274) (275) (276) (277) (278) (279) (280) (281) (282) (283) (284) (285) (286) (287) (288) (289) (290) (291) (292) (293) (294) (295) (296) (297) (298) (299) (300) (301) (302) (303) (304) (305) (306) (307) (308) (309) (310) (311) (312) (313) (314) (315) (316) (317) (318) (319) (320) (321) (322) (323) (324) (325) (326) (327) (328) (329) (330) (331) (332) (333) (334) (335) (336) (337) (338) (339) (340) (341) (342) (343) (344) (345) (346) (347) (348) (349) (350) (351) (352) (353) (354) (355) (356) (357) (358) (359) (360) (361) (362) (363) (364) (365) (366) (367) (368) (369) (370) (371) (372) (373) (374) (375) (376) (377) (378) (379) (380) (381) (382) (383) (384) (385) (386) (387) (388) (389) (390) (391) (392) (393) (394) (395) (396) (397) (398) (399) (400) (401) (402) (403) (404) (405) (406) (407) (408) (409) (410) (411) (412) (413) (414) (415) (416) (417) (418) (419) (420) (421) (422) (423) (424) (425) (426) (427) (428) (429) (430) (431) (432) (433) (434) (435) (436) (437) (438) (439) (440) (441) (442) (443) (444) (445) (446) (447) (448) (449) (450) (451) (452) (453) (454) (455) (456) (457) (458) (459) (460) (461) (462) (463) (464) (465) (466) (467) (468) (469) (470) (471) (472) (473) (474) (475) (476) (477) (478) (479) (480) (481) (482) (483) (484) (485) (486) (487) (488) (489) (490) (491) (492) (493) (494) (495) (496) (497) (498) (499) (500) (501) (502) (503) (504) (505) (506) (507) (508) (509) (510) (511) (512) (513) (514) (515) (516) (517) (518) (519) (520) (521) (522) (523) (524) (525) (526) (527) (528) (529) (530) (531) (532) (533) (534) (535) (536) (537) (538) (539) (540) (541) (542) (543) (544) (545) (546) (547) (548) (549) (550) (551) (552) (553) (554) (555) (556) (557) (558) (559) (560) (561) (562) (563) (564) (565) (566) (567) (568) (569) (570) (571) (572) (573) (574) (575) (576) (577) (578) (579) (580) (581) (582) (583) (584) (585) (586) (587) (588) (589) (590) (591) (592) (593) (594) (595) (596) (597) (598) (599) (600) (601) (602) (603) (604) (605) (606) (607) (608) (609) (610) (611) (612) (613) (614) (615) (616) (617) (618) (619) (620) (621) (622) (623) (624) (625) (626) (627) (628) (629) (630) (631) (632) (633) (634) (635) (636) (637) (638) (639) (640) (641) (642) (643) (644) (645) (646) (647) (648) (649) (650) (651) (652) (653) (654) (655) (656) (657) (658) (659) (660) (661) (662) (663) (664) (665) (666) (667) (668) (669) (670) (671) (672) (673) (674) (675) (676) (677) (678) (679) (680) (681) (682) (683) (684) (685) (686) (687) (688) (689) (690) (691) (692) (693) (694) (695) (696) (697) (698) (699) (700) (701) (702) (703) (704) (705) (706) (707) (708) (709) (710) (711) (712) (713) (714) (715) (716) (717) (718) (719) (720) (721) (722) (723) (724) (725) (726) (727) (728) (729) (730) (731) (732) (733) (734) (735) (736) (737) (738) (739) (740) (741) (742) (743) (744) (745) (746) (747) (748) (749) (750) (751) (752) (753) (754) (755) (756) (757) (758) (759) (760) (761) (762) (763) (764) (765) (766) (767) (768) (769) (770) (771) (772) (773) (774) (775) (776) (777) (778) (779) (780) (781) (782) (783) (784) (785) (786) (787) (788) (789) (790) (791) (792) (793) (794) (795) (796) (797) (798) (799) (800) (801) (802) (803) (804) (805) (806) (807) (808) (809) (810) (811) (812) (813) (814) (815) (816) (817) (818) (819) (820) (821) (822) (823) (824) (825) (826) (827) (828) (829) (830) (831) (832) (833) (834) (835) (836) (837) (838) (839) (840) (841) (842) (843) (844) (845) (846) (847) (848) (849) (850) (851) (852) (853) (854) (855) (856) (857) (858) (859) (860) (861) (862) (863) (864) (865) (866) (867) (868) (869) (870) (871) (872) (873) (874) (875) (876) (877) (878) (879) (880) (881) (882) (883) (884) (885) (886) (887) (888) (889) (890) (891) (892) (893) (894) (895) (896) (897) (898) (899) (900) (901) (902) (903) (904) (905) (906) (907) (908) (909) (910) (911) (912) (913) (914) (915) (916) (917) (918) (919) (920) (921) (922) (923) (924) (925) (926) (927) (928) (929) (930) (931) (932) (933) (934) (935) (936) (937) (938) (939) (940) (941) (942) (943) (944) (945) (946) (947) (948) (949) (950) (951) (952) (953) (954) (955) (956) (957) (958) (959) (960) (961) (962) (963) (964) (965) (966) (967) (968) (969) (970) (971) (972) (973) (974) (975) (976) (977) (978) (979) (980) (981) (982) (983) (984) (985) (986) (987) (988) (989) (990) (991) (992) (993) (994) (995) (996) (997) (998) (999) (1000)

- (12) (13) The Patsy Gallant Show
(14) (15) (16) (17) The Patsy Gallant Show
(18) CN Télé-Gente
(19) C Carrefour culturel
(20) OC Women In Focus
(21) Bewitched
(22) Magic Shadow
(23) Vermont Report
(57) The Dick Cavett Show
- 20h
08:00 (1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100) (101) (102) (103) (104) (105) (106) (107) (108) (109) (110) (111) (112) (113) (114) (115) (116) (117) (118) (119) (120) (121) (122) (123) (124) (125) (126) (127) (128) (129) (130) (131) (132) (133) (134) (135) (136) (137) (138) (139) (140) (141) (142) (143) (144) (145) (146) (147) (148) (149) (150) (151) (152) (153) (154) (155) (156) (157) (158) (159) (160) (161) (162) (163) (164) (165) (166) (167) (168) (169) (170) (171) (172) (173) (174) (175) (176) (177) (178) (179) (180) (181) (182) (183) (184) (185) (186) (187) (188) (189) (190) (191) (192) (193) (194) (195) (196) (197) (198) (199) (200) (201) (202) (203) (204) (205) (206) (207) (208) (209) (210) (211) (212) (213) (214) (215) (216) (217) (218) (219) (220) (221) (222) (223) (224) (225) (226) (227) (228) (229) (230) (231) (232) (233) (234) (235) (236) (237) (238) (239) (240) (241) (242) (243) (244) (245) (246) (247) (248) (249) (250) (251) (252) (253) (254) (255) (256) (257) (258) (259) (260) (261) (262) (263) (264) (265) (266) (267) (268) (269) (270) (271) (272) (273) (274) (275) (276) (277) (278) (279) (280) (281) (282) (283) (284) (285) (286) (287) (288) (289) (290) (291) (292) (293) (294) (295) (296) (297) (298) (299) (300) (301) (302) (303) (304) (305) (306) (307) (308) (309) (310) (311) (312) (313) (314) (315) (316) (317) (318) (319) (320) (321) (322) (323) (324) (325) (326) (327) (328) (329) (330) (331) (332) (333) (334) (335) (336) (337) (338) (339) (340) (341) (342) (343) (344) (345) (346) (347) (348) (349) (350) (351) (352) (353) (354) (355) (356) (357) (358) (359) (360) (361) (362) (363) (364) (365) (366) (367) (368) (369) (370) (371) (372) (373) (374) (375) (376) (377) (378) (379) (380) (381) (382) (383) (384) (385) (386) (387) (388) (389) (390) (391) (392) (393) (394) (395) (396) (397) (398) (399) (400) (401) (402) (403) (404) (405) (406) (407) (408) (409) (410) (411) (412) (413) (414) (415) (416) (417) (418) (419) (420) (421) (422) (423) (424) (425) (426) (427) (428) (429) (430) (431) (432) (433) (434) (435) (436) (437) (438) (439) (440) (441) (442) (443) (444) (445) (446) (447) (448) (449) (450) (451) (452) (453) (454) (455) (456) (457) (458) (459) (460) (461) (462) (463) (464) (465) (466) (467) (468) (469) (470) (471) (472) (473) (474) (475) (476) (477) (478) (479) (480) (481) (482) (483) (484) (485) (486) (487) (488) (489) (490) (491) (492) (493) (494) (495) (496) (497) (498) (499) (500) (501) (502) (503) (504) (505) (506) (507) (508) (509) (510) (511) (512) (513) (514) (515) (516) (517) (518) (519) (520) (521) (522) (523) (524) (525) (526) (527) (528) (529) (530) (531) (532) (533) (534) (535) (536) (537) (538) (539) (540) (541) (542) (543) (544) (545) (546) (547) (548) (549) (550) (551) (552) (553) (554) (555) (556) (557) (558) (559) (560) (561) (562) (563) (564) (565) (566) (567) (568) (569) (570) (571) (572) (573) (574) (575) (576) (577) (578) (579) (580) (581) (582) (583) (584) (585) (586) (587) (588) (589) (590) (591) (592) (593) (594) (595) (596) (597) (598) (599) (600) (601) (602) (603) (604) (605) (606) (607) (608) (609) (610) (611) (612) (613) (614) (615) (616) (617) (618) (619) (620) (621) (622) (623) (624) (625) (626) (627) (628) (629) (630) (631) (632) (633) (634) (635) (636) (637) (638) (639) (640) (641) (642) (643) (644) (645) (646) (647) (648) (649) (650) (651) (652) (653) (654) (655) (656) (657) (658) (659) (660) (661) (662) (663) (664) (665) (666) (667) (668) (669) (670) (671) (672) (673) (674) (675) (676) (677) (678) (679) (680) (681) (682) (683) (684) (685) (686) (687) (688) (689) (690) (691) (692) (693) (694) (695) (696) (697) (698) (699) (700) (701) (702) (703) (704) (705) (706) (707) (708) (709) (710) (711) (712) (713) (714) (715) (716) (717) (718) (719) (720) (721) (722) (723) (724) (725) (726) (727) (728) (729) (730) (731) (732) (733) (734) (735) (736) (737) (738) (739) (740) (741) (742) (743) (744) (745) (746) (747) (748) (749) (750) (751) (752) (753) (754) (755) (756) (757) (758) (759) (760) (761) (762) (763) (764) (765) (766) (767) (768) (769) (770) (771) (772) (773) (774) (775) (776) (777) (778) (779) (780) (781) (782) (783) (784) (785) (786) (787) (788) (789) (790) (791) (792) (793) (794) (795) (796) (797) (798) (799) (800) (801) (802) (803) (804) (805) (806) (807) (808) (809) (810) (811) (812) (813) (814) (815) (816) (817) (818) (819) (820) (821) (822) (823) (824) (825) (826) (827) (828) (829) (830) (831) (832) (833) (834) (835) (836) (837) (838) (839) (840) (841) (842) (843) (844) (845) (846) (847) (848) (849) (850) (851) (852) (853) (854) (855) (856) (857) (858) (859) (860) (861) (862) (863) (864) (865) (866) (867) (868) (869) (870) (871) (872) (873) (874) (875) (876) (877) (878) (879) (880) (881) (882) (883) (884) (885) (886) (887) (888) (889) (890) (891) (892) (893) (894) (895) (896) (897) (898) (899) (900) (901) (902) (903) (904) (905) (906) (907) (908) (909) (910) (911) (912) (913) (914) (915) (916) (917) (918) (919) (920) (921) (922) (923) (924) (925) (926) (927) (928) (929) (930) (931) (932) (933) (934) (935) (936) (937) (938) (939) (940) (941) (942) (943) (944) (945) (946) (947) (948) (949) (950) (951) (952) (953) (954) (955) (956) (957) (958) (959) (960) (961) (962) (963) (964) (965) (966) (967) (968) (969) (970) (971) (972) (973) (974) (975) (976) (977) (978) (979) (980) (981) (982) (983) (984) (985) (986) (987) (988) (989) (990) (991) (992) (993) (994) (995) (996) (997) (998) (999) (1000)

- (57) Masterpiece Theatre
(58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100) (101) (102) (103) (104) (105) (106) (107) (108) (109) (110) (111) (112) (113) (114) (115) (116) (117) (118) (119) (120) (121) (122) (123) (124) (125) (126) (127) (128) (129) (130) (131) (132) (133) (134) (135) (136) (137) (138) (139) (140) (141) (142

MONŒIL SUR MONTRÉAL

Salon des métiers d'art

Le Salon des métiers d'art ouvre ses portes demain à la Place Bonaventure...

Les responsables de cet événement annoncent que le Salon est aménagé cette année différemment...

Le programme d'animation comprend une pièce de théâtre donnée par Le Théâtre de la Commune...

La troupe folklorique Les Sortilège y donnera chaque soir un spectacle, de 19h à 21h.

Chez les secrétaires médicales

Le dîner de Noël de la Société des secrétaires médicales du Québec aura lieu à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal...

ce soir

Tous ceux et celles qui aiment chanter des chansons de folklore, qui en connaissent ou qui veulent en apprendre...

Une centaine d'antiquaires du Canada et des États-Unis participent à l'exposition d'hiver d'antiquités de Montréal...

11h à 22h, ainsi que dimanche, de 11h à 18h.

Le projet « Mise en marché » organise un bazar qui a lieu aujourd'hui de 10h à 21h et vendredi, de 10h à 16h...

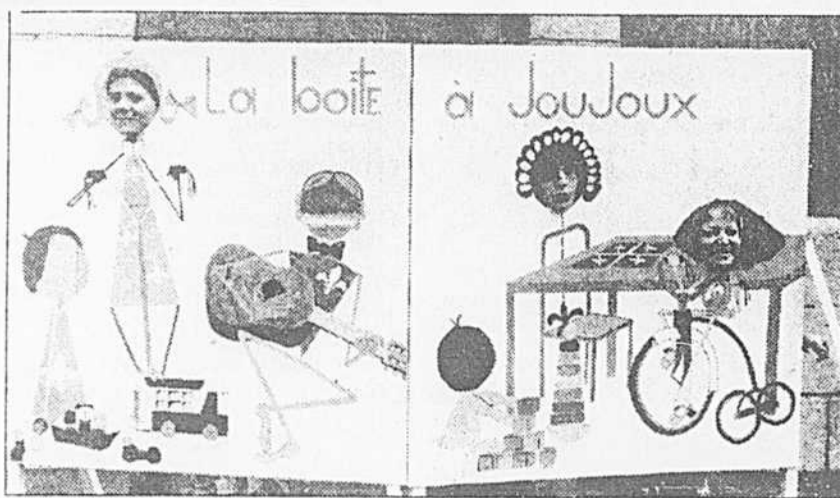
Le service d'animation et d'éducation du Musée d'art contemporain, en collaboration avec Communication-Jeunesse...

Le Café-Théâtre La Gargouille, 215, avenue de l'Épée, présente « Une journée dans la vie des manuels »...

Le Centre des études québécoises du département d'études françaises de l'Université de Montréal accueillera dans le cadre de ses rencontres avec les créateurs l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu...

La Maison des Jeunes de Boucherville, 20, rue Pierre-Boucher, présente ce soir à 20h 30, des films de l'Office National du Film...

Une soirée d'information sur le nucléaire (l'énergie nucléaire, ses implications, son histoire, l'alternative) avec présentation d'un diaporama intitulé « Electro-nucléaire, danger »...



La Boîte à joujoux, une joujouthèque qui a actuellement quelque 200 abonnés, rue De Lanaudière, lance un appel au public pour recueillir des jouets afin d'accroître ses services...

écologique Alliance-Tournesol. Renseignements: 527-4280. Entrée libre.

L'Association gnostique internationale présente une conférence sur les mystères tibétains, demain, à 19h 30, au 8010, rue Saint-Denis.

La Société culturelle Québécoise URSS tient une soirée de cinéma soviétique à 19h 30, ce soir, au 4570, rue Saint-Denis.

Une conférence de M. Tilly Chapellier intitulée « Jésus... et le Christ » sera présentée par la Société théosophique, à 20h, ce soir, au 2196 ouest, boulevard de Maisonneuve.

demain

Le Club Optimiste de Saint-Hubert présente une exposition de tableaux de François Marchand, de Saint-Hubert, demain, samedi et dimanche, de 13h à 19h 30, à l'école polyvalente André-

Laurendeau, 7450, boulevard Cousineau, à Saint-Hubert. Entrée libre.

L'Ordre rosicrucien AMORC - Château d'Omonville, France - tient une réunion d'information demain à 20h au 5130, rue Saint-Hubert.

Le Centre interculturel Monchamin, 4917, rue Saint-Urbain, invite le public à une célébration des Fêtes des chrétiens orthodoxes de Montréal, avec John Tkachuk, à 20h, demain.

L'institut de yoga intégral présente une conférence sur le yoga et le sens de l'humour, demain à 19h 30, au 5425, avenue du Parc. Entrée: \$2.

Une célébration spéciale en l'honneur du Sacré-Coeur aura lieu demain à 20h, à la chapelle de la Réparation: messe, homélie, enseignement et prière, jusqu'à 21h30.

Le Saint George Community Playgroup tient une vente d'objets d'art et de pièces d'artisanat demain, de 19h à 22h et samedi, de 10h à 17h.

Un week-end charismatique sur le thème de l'Esprit Saint et du mystère de Noël se tiendra au Centre Salvator, Chapelle de la Réparation, 3650, de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles, du 8 au 10 décembre.

La Paroisse Saint-Paul tient un bingo au Centre Mgr-Pigeon, 5550, rue Angers, tous les vendredis, à partir de 18h.

Le service communautaire de Saint-Léonard tient son premier Salon des artisans, du 7 au 10 décembre, au Pavillon Collette, 8120, rue Collette, à Saint-Léonard.

Le service éducatif du Musée des beaux-arts de Montréal et le Théâtre de l'Avant-Pays présentent un spectacle intitulé « Une histoire de marionnettes ».

L'Aide aux sinistrés organise un dépouillement d'arbre de Noël le 23 décembre, à 15h. A cette fin, les responsables iront cueillir les jouets que les gens voudront donner.

en vrac

La célébration de la fête patronale de la Paroisse Notre-Dame-de-Grâce marquera dimanche le 10 décembre le couronnement des fêtes du 125e anniversaire de fondation de la paroisse.

Le Comité civil des cadets de la Ligue navale du Canada, section Saint-Michel, invite le public à un « quille-o-thon ».

Le chœur La Ramasse donne un concert de Noël, le 10 décembre à 14h 30, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 381, rue Sherbourne.

Sauvageat Canada, un organisme à but non lucratif composé de personnes formées en diverses disciplines de sauvetage, est actuellement à la recherche de bénévoles.

L'Aide aux sinistrés organise un dépouillement d'arbre de Noël le 23 décembre, à 15h. A cette fin, les responsables iront cueillir les jouets que les gens voudront donner.

Le Centre d'accueil socio-professionnel Salaberry, à Valleyfield invite le public à se procurer des objets susceptibles d'être donnés en cadeaux de Noël à son comptoir d'artisanat au 310, rue Salaberry.

Le Centre d'information et de référence pour femmes, au 3585, rue Saint-Urbain, est maintenant ouvert le mardi soir jusqu'à 21h.

SPECTACLES cinéma

ATWATER (1): «Paradise Alley» 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. ATWATER (2): «Boys from Brazil» 19:20, 21:30. AVENUE: «Who is killing the great chiefs of Europe» 19:00, 21:00.

DECARIE SQUARE (2): «Wild Geese» 18:45, 20:45. DORVAL (1): «Return from Witch Mountain» 18:10, 19:40. DORVAL (2): «Magic» 19:00, 21:00. DORVAL (3): «Message from Space» 19:00, 21:00.

PARC: «Intérieur d'un couvent» 18:30, 21:40. «La prof du bahut» 20:00. PARISIAN (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» 14:20, 18:10, 22:00.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Mamours et conjoints», de Jean-Claude Gémier: 20:30. THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier, 4353 est, Ste-Catherine) — «Marie Tudor»: 14:30.

les meilleures choses à faire

Aujourd'hui
Le Ciné Club de l'Imprévu-en-haut présente le film «La vie heureuse de Léopold Z», à 17h30, aujourd'hui. Entrée libre.
Le Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, présente tous les jours de 9h à 18h l'exposition «Cuba, île de soleil».

Demain

Le service d'animation socio-culturelle de l'Université du Québec à Montréal présente un spectacle dans le cadre des «Vendredis de la musique», demain, à 20h, à la salle Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke.



Louez une voiture Hertz au centre-ville en vous servant de la carte La Baie. C'est pas fou!

1475 rue Aylmer, coin de Maisonneuve, en face du grand magasin.

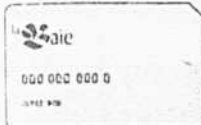
La Baie, la première compagnie établie au Canada, se joint à Hertz, la première compagnie de location de voiture au Canada, pour mieux vous servir.

Maintenant, vous pouvez utiliser la carte La Baie pour louer des voitures propres et en bon état du plus grand

réseau de location de voitures au monde. Demandez-nous une Granada, une Fairmont, une LTD ou une Thunderbird, ou d'autres bonnes voitures Ford. C'est encore plus accommodant notre nouveau service de location de voitures.

Profitez aussi de ces autres avantages que vous offre Hertz:

- * **Réservations sans frais** - Composez 1-800-268-1311 pour réserver votre voiture Hertz.
- * **Club No 1 Hertz** - Pour un service plus rapide, joignez-vous au Club No 1. Quand vous arriverez à notre comptoir, votre formule sera déjà remplie.
- * **La carte La Baie** - Servez-vous en à tous les bureaux participants à travers le Canada.



Avec Hertz, ça roule!

Hertz au Canada: location de Ford et autres bonnes marques.

Est-il nécessaire de posséder un Nikon pour participer au fameux Cours de photographie Nikon?

Non!

Vous n'avez pas besoin de posséder un Nikon, ni même un autre appareil-photo. Mais il est recommandé d'avoir un goût très prononcé pour la photo. Vous pouvez alors profiter au maximum de cette expérience d'apprentissage, unique en son genre, qu'est le fameux Cours de photographie Nikon. Vous y apprendrez, sur la photo de création, ... beaucoup plus que vous pouvez vous imaginer. Les professeurs sont avant tout des photographes chevronnés. Ils vous enseigneront à partir des thèmes suivants: posemètre et création; comment choisir un objectif; comment utiliser les principes de composition; comment et à quoi utiliser la couleur; le noir et blanc; le portrait; la photo sur le vif; souvenirs de voyages; le petit monde du gros plan; les merveilles de la surimpression; l'éclairage, au flash et autre-

ment; les filtres... En un mot, vous apprendrez tous les trucs du métier.

Et dorénavant, les personnes qui termineront le cours complet recevront un médaillon de l'École de photographie Nikon. Ce médaillon peut être pendu à votre appareil ou à votre sac d'accessoires. Il vous identifie comme ayant suivi le Cours de l'École Nikon, reconnue pour s'intéresser au développement de l'art de la photographie.

Vous recevrez aussi la brochure du Cours de photographie Nikon. Une brochure de référence qui contient beaucoup de tableaux d'équivalence, des points de comparaison... Un format de poche qui tient bien dans le sac d'accessoires.

Inscrivez-vous maintenant car les places sont limitées. Remplissez la carte d'inscription et postez-la le plus tôt possible. Ne manquez pas cette chance d'apprendre de maîtres, ... d'apprendre de Nikon.

Le prochain cours en français à Montréal:
Hôtel Quatre Saisons
1050 rue Sherbrooke ouest
Vendredi, 19 janvier, de 19h30 à 22h
Samedi, 20 janvier, de 9h à 17h
Pour les autres cours, demandez notre prospectus.

Un Nikon... c'est toute la photographie.

Carte d'inscription

Veuillez écrire en lettres moulées.

Nom	Adresse
Ville	Province
Code postal	N° de téléphone

Le Cours Nikon a/s Anglophoto - Division Nikon
1366 Aerowood Drive
Mississauga, Ontario L4W 1C1

Faites-moi parvenir, sans frais, le prospectus du Cours de photographie Nikon.
 Joignez \$35 (pas d'espèces S.V.P.) en [] chèque [] mandat-poste
 Veuillez m'inscrire au Cours Nikon de (ville) _____ (date) _____



ANDRE DECELLES
5692 Hadley
767-9556
767-1666
MONTREAL

LES IMPORTATIONS C.M. LTÉE
5975, boul. Monk
Montréal, P.Q.
769-8815

L. L. LOZEAU LTEE
6229, rue St-Hubert
274-6577

ZODIAC AUDIO VISUAL
459 Av. Victoria, St-Lambert
671-6165
1547 Montarville, St-Bruno,
653-9141

L. R. VIALA INC.
1280 est, De Maisonneuve
526-2535

Québec reporte à la prochaine session la réforme électorale

par Louis FALARDEAU de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le Conseil des ministres a décidé de reporter à la prochaine session la présentation de projets de loi déjà prêts sur la réforme électorale afin qu'ils soient étudiés en même temps que la réforme du mode de scrutin.

C'est le ministre d'Etat à la réforme électorale et parlementaire qui a fait part de cette décision à la commission parlementaire de l'Assemblée nationale réunie hier après-midi pour étudier le rapport de la Commission permanente de la réforme des districts électoraux.

M. Burns, qui ne semblait pas particulièrement heureux de cette décision, l'a expliquée par un souci de cohérence. Même si trois des quatre ou cinq projets de loi qui seront présentés au début de la prochaine session sont prêts, le gouvernement a décidé «de les amener dans un seul bloc pour que... tout le monde ait une vue générale de ce qui pourrait arriver».

Ces lois, qui feront éventuellement partie d'un Code électoral, avec les lois sur le financement des partis politiques et sur les consultations populaires, portent sur les sujets suivants:

- la refonte de la carte électorale. On songe à doter la Commission permanente qui existe déjà de pouvoirs décisionnels comme c'est le cas à Ottawa;
- l'établissement d'un registre des électeurs qui servirait aussi pour les élections municipales et scolaires;
- l'identification des électeurs (l'épineuse question de la carte d'identité);
- la refonte de la loi électorale qui n'a été que retouchée depuis son adoption il y a plus de 30 ans;
- le mode de scrutin.

Il était déjà connu que ce dernier élément ne serait étudié qu'au printemps, le Cabinet ne s'étant pas encore mis d'accord sur le principe de l'introduction d'un élément de proportionnelle comme le propose le programme du Parti québécois. Mais sur presque tous les autres points, M. Burns était prêt à procéder dès maintenant.

Il semble donc qu'il n'y a pas que le mode de scrutin qui fasse problème au conseil des ministres. Le premier ministre lui-même en avait donné une bonne indication, la semaine dernière, quand il avait dit qu'il n'était pas du tout certain que le gouvernement retiendrait la recommandation du comité Dussault qui voulait que les présidents d'élection dans les circonscriptions soient des fonctionnaires non partisans choisis par concours.

Or le comité Dussault était composé de quatre députés péquistes, d'un libéral et d'un unioniste et il avait travaillé pendant plusieurs mois à la refonte de la loi électorale avant de produire un rapport unanime. Le projet de loi tiré de ses recommandations s'annonçait donc relativement facile à adopter. Mais c'était avant que le conseil des ministres n'intervienne!

Par ailleurs, les membres de la commission parlementaire ont discuté du projet de révision de la carte électorale présenté en février dernier par le Comité permanent de révision, même s'ils étaient conscients de travailler sur un document peut-être déjà désuet dans la mesure où il est évident que l'introduction d'un élément de proportionnelle aura pour conséquence de diminuer le nombre de circonscriptions.

Ce projet suggérait de porter de 110 à 121 le nombre de districts électoraux ce qui aurait nécessité l'addition de 11 nouveaux districts et la modification de 74 autres.

Il a été très sévèrement critiqué par le député libéral de Roberval, Robert Lamontagne, qui a même insinué que la commission était devenue plus sensible aux arguments du Parti québécois depuis qu'il est au pouvoir.

Les libéraux proposent de maintenir le nombre de circonscriptions à 110 et d'augmenter plutôt le nombre moyen d'électeurs de 32,000 à 36,000. M. Lamontagne, comme beaucoup d'autres intervenants, s'en est surtout

pris au caractère trop technocratique du projet qui ne tient pas compte de la nécessité de respecter les entités régionales et l'identification des électeurs à leur circonscription, surtout en milieu rural.

Il a noté, par exemple, que pour la deuxième fois en cinq ans des milliers d'électeurs allaient être encore baladés d'un district à un autre.

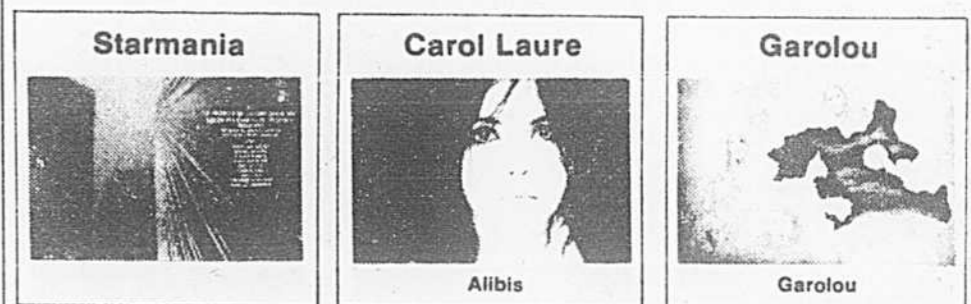
L'éternel débat entre députés de régions rurales et de régions urbaines est également revenu sur le tapis. Même si

tous reconnaissent la validité du principe voulant que le vote de chaque électeur ait la même valeur, les premiers font valoir qu'un député d'une circonscription rurale a une tâche bien plus lourde en raison de l'étendue de son district.

Les membres de la Commission permanente ont accepté de bonne grâce de revoir leur projet à la lumière des discussions des députés et de présenter un nouveau rapport dans quelques mois.

PRÉSENT.

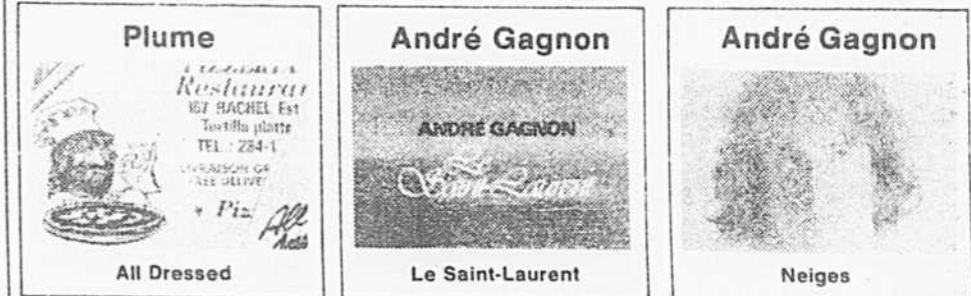
Le meilleur rock pour le Noël le plus joyeux.



Starmania chaque LJ
Pas Comme Les Autres/Le Monde Est Stone/Blues de Business Man 849

Carol Laure chaque LJ
Baci/Scènes Du Train/La Chanson Des Voleurs 479

Garolou chaque LJ
aux illinois/alouette/victoria 479



Plume
Reshaura 107 BACHEL EST
70-ville pierre
TEL: 254-1
LAUSANNE GA
LES ALPES
All Dressed

André Gagnon
Le Saint-Laurent

André Gagnon
Neiges



Eric Clapton
Backless

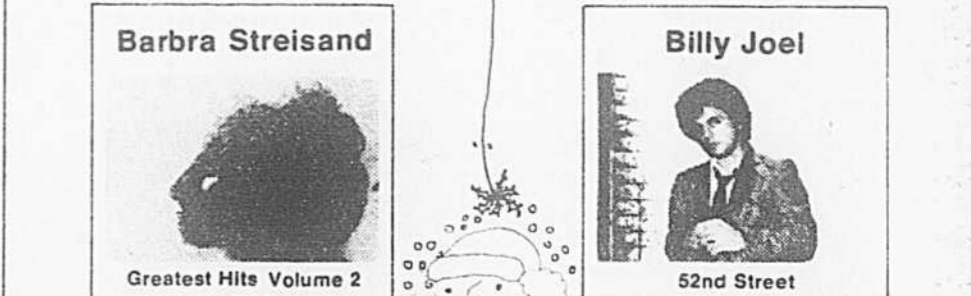
1755
1755

Neil Young
Comes A Time



Rolling Stones
Some Girls

The Alan Parsons Project
Pyramid



Barbra Streisand
Greatest Hits Volume 2

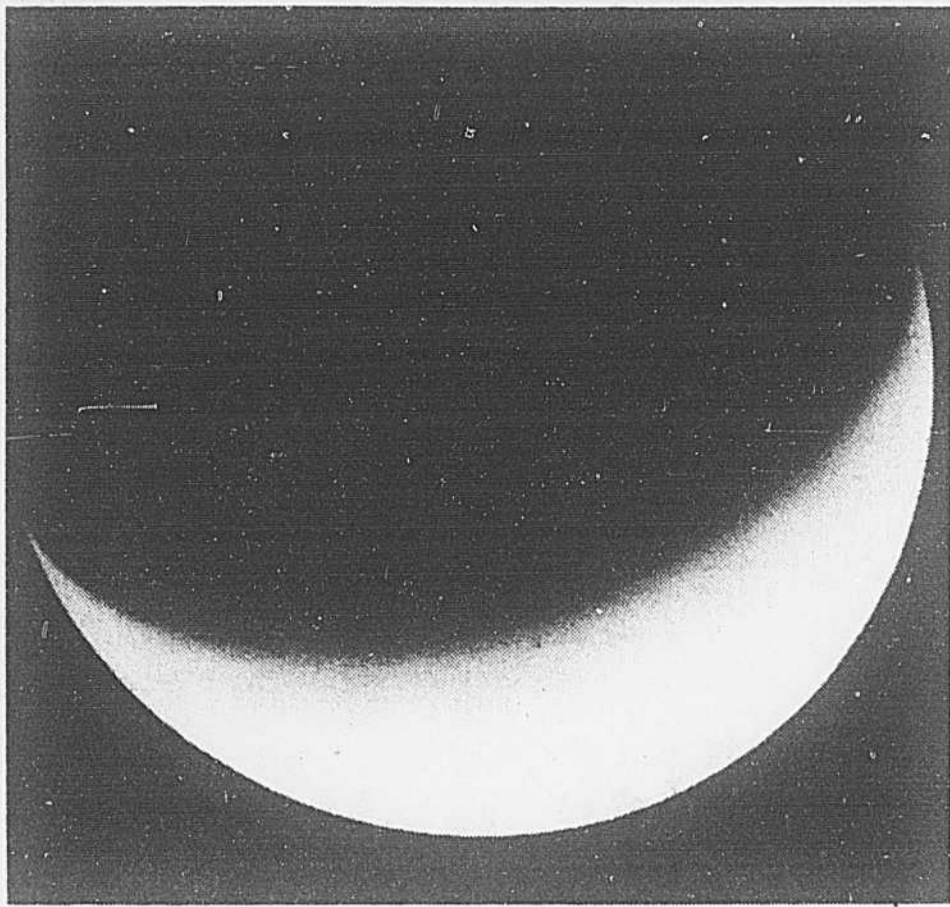
Billy Joel
52nd Street

D'AUTRES IDÉES DE CADEAUX
A & A a d'autres idées de cadeaux sensationnels à vous recommander: bons de cadeaux, accessoires, mallettes, bandes magnétoscopiques et disques classiques.



Quantités restreintes, un par client. Date d'expiration de la vente: 11 déc.

Magasin Central, 1621, Ste-Catherine O. Ville St-Laurent
Place Versailles, Montreal
Carrefour Du Nord, Saint-Jerome



Première photo de Vénus prise à bord d'un satellite

MOUNTAIN VIEW, Californie (d'après UPI) — La première photo produite à l'aide d'un ordinateur et prise d'un satellite de la NASA en orbite autour de Vénus a été rendue publique hier aux quartiers généraux du contrôle de la mission, en Californie. La photo en noir et blanc montre un pâle croissant, semblable à celui que l'on pourrait voir sur une vague photo de la Lune.

M. Travis a dit que 500 photos de cette sorte seront prises au cours des huit prochains mois et que celles-ci devraient devenir de plus en plus claires puisque la sonde Pioneer Venus I s'approche un peu plus de la surface de la planète à chaque orbite.

Les données ont ensuite été transmises vers la Terre par télégraphie, et les hommes de science du Goddard Space Center, à New York, ont traité les informations par ordinateur au cours de la nuit pour créer une image du voile qui nimbe constamment la planète.

M. Travis a dit que 500 photos de cette sorte seront prises au cours des huit prochains mois et que celles-ci devraient devenir de plus en plus claires puisque la sonde Pioneer Venus I s'approche un peu plus de la surface de la planète à chaque orbite.

Plus tôt, des hommes de science qui supervisent la mission ont décrit Vénus comme une planète où des nuages mortels peuvent lâcher de l'acide sulfurique sur un paysage nu assez chaud pour émettre des nuages.

Voici le croissant de Vénus tel que photographié hier pour la première fois par le «Pioneer Venus Orbiter» au petit matin du jour vénusien. La surface de la planète est entièrement soustraite aux regards par un voile épais de brume d'une clarté uniforme remarquable.

Téléphoto UPI

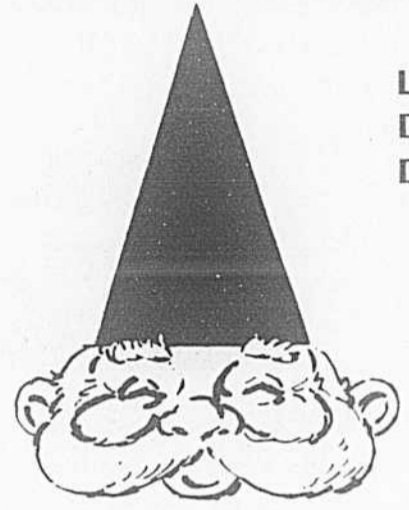
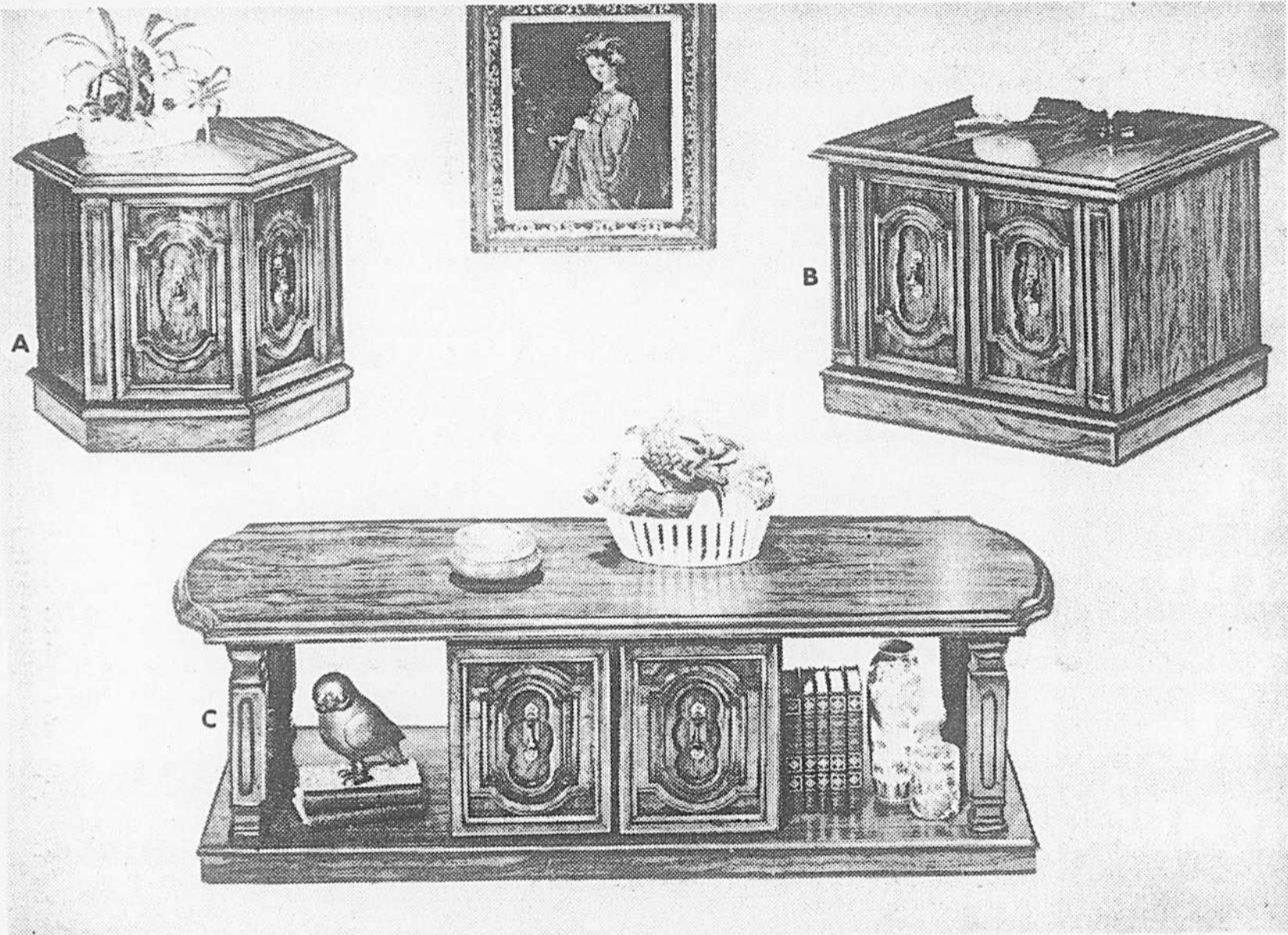


Marquisat Blanc
448 H (Pasquier-Desvignes)
Coulant, frais et bien équilibré, ce Bourgogne blanc de première qualité possède un arôme légèrement fruité dont le parfum persiste longuement.

Fiole du Pape
550 F (Père Anselme)
Chateaufort-du-Pape Loin d'être poussiéreux et tordu, ce Chateaufort-du-Pape, corsé et nerveux, fera l'orgueil et le charme de votre table.

Bonnesouche
628 D (Père Anselme)
Sec, fruité et bien équilibré, ce vin à prix très modique sera particulièrement apprécié avec les viandes rouges et les fromages.

La tradition française
IMPORTATIONS QUÉBEC INC.
5141 731-3919



LE MAGASIN DE L'ARBRE DE NOËL

juste à temps pour Noël!
un choix de tables décoratives traditionnelles ou modernes

\$129⁹⁹ ch.

Ces jolies tables donneront beaucoup de chaleur à votre vivre! Elles sont pratiques, de construction solide — centre aggloméré haute densité, surfaces au fini rebelle aux taches. Que vous choisissiez le gracieux style traditionnel au riche fini paquier ou le sobre style moderne au fini pin clair, votre décor sera d'autant plus rehaussé. Toutes les dimensions sont approximatives.

- Style traditionnel**
- A. Table-commode hexagonale, 26" x 22½" x 20½"
 - B. Table-commode carrée, 25" X 25" X 20½"
 - C. Table à café, 54" x 20" x 16"
- Style moderne**
- D. Table-commode hexagonale, 25½" x 22" x 20"
 - E. Table-commode carrée, 25" x 25" x 20"
 - F. Table à café, 54" x 21" x 16½"

Rayon 401, au sixième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

SIMPSONS PENSE A VOUS!
PENSEZ A SIMPSONS!



Évitez la cohue des Fêtes. Evadez-vous au reine Elizabeth.
Une chambre pour la journée de 10h à 22h \$16
A quelques pas seulement de Simpsons
Tarif spécial de stationnement. Réservez en composant 861-3511
Un hôtel du «CN» dirigé par Hilton Canada.